

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES RELATIONS
ENTRE LES AUTOCHTONES
ET CERTAINS SERVICES PUBLICS

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
L'HONORABLE JACQUES VIENS, COMMISSAIRE

AUDIENCE TENUE AU
88 RUE ALLARD,
VAL-D'OR (QUÉBEC)

LE 18 JANVIER 2018

VOLUME 51

Ann Montpetit s.o./O.C.R.

Sténographe officielle
STENOEXPRESS
201 ch. De l'Horizon,
Saint-Sauveur (Québec) J0R

TABLE DES MATIÈRES

Témoignage de Mme [REDACTED]16
Témoignage de M. [REDACTED]50

1 **OUVERTURE DE LA SÉANCE**

2 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3 La Commission d'enquête sur les relations entre les
4 Autochtones et certains services publics du Québec,
5 présidée par l'Honorable Jacques Viens, est
6 maintenant ouverte.

7 **L'HONORABLE JACQUES VIENS (LE COMMISSAIRE) :**

8 Alors bonjour. Bonjour ce matin. Alors nous
9 allons commencer avec l'identification des
10 procureurs pour les fins de l'enregistrement.
11 Évidemment, comme je le dis assez souvent, on
12 connaît les procureurs, mais pour l'enregistrement,
13 c'est difficile de leur permettre de s'identifier.

14 **Me DONALD BOURGET,**

15 **PROCUREUR DE LA COMMISSION :**

16 Alors Donald Bourget. Je représente la Commission.

17 **Me MARIE-PAULE BOUCHER,**

18 **PROCUREURE DU PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC :**

19 Marie-Paule Boucher, pour le Procureur général du
20 Québec.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Alors bienvenue. Maintenant Monsieur...

23 Me Bourget, peut-être pourriez-vous nous donner une
24 idée du programme de la journée?

25 **Me DONALD BOURGET :**

1 Tout à fait Monsieur le Commissaire. Alors étant
2 donné que dans les travaux de la Commission, nous
3 en sommes rendus au premier dossier traitant du
4 service public de Protection de la Jeunesse, nous
5 allons, dans un premier temps, faire une demande de
6 huis-clos, pour le... les deux dossiers qui vont
7 être entendus aujourd'hui, touchant les matières de
8 la Protection de la Jeunesse. Donc, ce matin, et
9 en fin d'après-midi, il y aura aussi un autre
10 dossier pour lequel on demandera un huis-clos,
11 étant donné la nature des témoignages touchant les
12 matières de Protection de la Jeunesse.

13 Il y aura, en début d'après-midi, un
14 témoignage de deux (2) témoins citoyens, concernant
15 des situations impliquant la police et les services
16 de santé. Et après l'ajournement, il y aura un
17 autre dossier, comme je l'annonçais, dans lequel il
18 sera question de Protection de la Jeunesse, donc
19 sous huis-clos.

20 C'est effectivement le programme de la
21 journée. Donc, je commencerais, si vous le voulez
22 bien, par cette demande de huis clos pour le
23 prochain dossier qui s'annonce, et éventuellement,
24 celui de la fin de l'après-midi.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Je comprends que le huis clos concernerait le
2 dossier de cet avant-midi? Et qu'à une heure
3 trente (1 h 30), il y aurait audience publique sans
4 huis clos? Suivi d'un huis clos à la fin de la
5 journée?

6 **Me DONALD BOURGET :**

7 Tout à fait.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Bon. Maître Boucher, est-ce que vous avez des
10 commentaires?

11 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

12 Non, tout est parfait pour nous, Monsieur le
13 Commissaire. Il y aura pas d'opposition à la
14 demande de huis clos formulée par la Commission.

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Très bien. Alors, évidemment, compte tenu
17 qu'il s'agit ce matin d'un dossier qui relève, qui
18 concerne la Loi sur la Protection de la Jeunesse,
19 et que... qu'en vertu de de cette Loi, il y a
20 évidemment des... tout le monde est au courant de
21 ça, des obligations de confidentialité qui
22 s'appliquent. Et évidemment, ces obligations-là,
23 bien, se continuent ou s'étendent au niveau de la
24 Commission. Alors, en vertu des dispositions
25 légales qui s'appliquent, je considère qu'il y a

1 tout à fait lieu de faire droit à votre demande de
2 huis clos. Et considérant que la Commission ou les
3 procureurs de la Commission entendent faire la
4 preuve d'un dossier que vous allez intituler « HC-
5 1 » pour « Huis clos 1 » ?

6 **Me DONALD BOURGET :**

7 Oui, effectivement. Compte tenu de la
8 confidentialité et des renseignements nominatifs,
9 afin de protéger l'identité non seulement du
10 témoin, mais des enfants ou des parents concernés,
11 effectivement, on vous demanderait d'identifier
12 sous « HC-1 » étant « Huis clos 1 ». Cet après-
13 midi, ce serait éventuellement « HC-2 » et ainsi de
14 suite pour la suite...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Très bien.

17 **Me DONALD BOURGET :**

18 ... des travaux de la Commission.

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 De façon à identifier les dossiers pour qu'on
21 puisse s'y retrouver. Alors, considérant que ce
22 matin, vous entendez faire la preuve d'un dossier
23 qui relève de l'application de la Loi sur la
24 Protection de la Jeunesse, qui serait le dossier
25 HC-1, considérant les pouvoirs qui me sont conférés

1 selon le décret 1095-2016, qui a eu pour effet de
2 créer notre Commission d'enquête sur les relations
3 entre les Autochtones et certains services publics,
4 et considérant évidemment nos règles de procédures,
5 les articles 43 à 47, et même l'article 88, et les
6 dispositions de la Loi sur la Protection de la
7 Jeunesse, pour ces motifs, j'ordonne la tenue à
8 huis clos de l'audience du ou des témoins dans le
9 dossier HC-1 qui sera entendu ce matin devant la
10 Commission et interdit à qui que ce soit de
11 divulguer, publier, communiquer ou diffuser
12 l'ensemble des témoignages ou du témoignage qui
13 seront rendus dans le dossier HC-1, ordonne que les
14 médias prennent les mesures nécessaires pour que
15 les appareils d'enregistrement visuels ou sonores
16 soient inopérants afin de respecter la présente
17 ordonnance. Et évidemment, j'ordonne aussi
18 l'exclusion des personnes qui ne seront pas
19 spécifiquement autorisées par moi à demeurer dans
20 la salle pendant les audiences.

21 **Me DONALD BOURGET :**

22 Et si vous me permettez, Monsieur le Commissaire,
23 compte tenu du caractère public des audiences
24 devant la Commission, il y aurait lieu d'envisager
25 une levée éventuellement, une levée partielle des

1 ordonnances restrictives là quant à...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Um-hum.

4 **Me DONALD BOURGET :**

5 ... quant aux audiences...

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui.

8 **Me DONALD BOURGET :**

9 ... et ça inclut effectivement les notes
10 sténographiques qui, le cas échéant, seraient
11 caviardées et transmises aux avocats des
12 intervenants et participants afin de... bien, de
13 s'assurer de leur conformité pour qu'évidemment,
14 vous pouviez statuer là sur le dépôt de... desdites
15 notes...

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Um-hum.

18 **Me DONALD BOURGET :**

19 ... caviardées.

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Bon. Effectivement, il y aura une transcription
22 des notes qui sera étudiée. Ça peut prendre un
23 certain temps là, avant que les notes arrivent.
24 Les procureurs de la Commission les examineront,
25 effectueront le caviardage nécessaire de façon à y

1 soustraire tout ce qui pourrait permettre
2 d'identifier les personnes concernées par le
3 présent dossier, le dossier HC-1. Et par la suite,
4 bien, il y a... on pourrait envisager que je lève
5 l'interdiction de publication pour que soit
6 inscrite, ou jointe à notre site, la transcription
7 caviardée. Ça répond à vos attentes Me Bourget?

8 **Me DONALD BOURGET :**

9 Tout à fait.

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Bon. Alors, à moins qu'il y ait autre chose, je
12 vais suspendre quelques minutes, pour laisser le
13 temps d'organiser l'audition de ce matin. Et en ce
14 qui concerne les audiences publiques, bien je vais
15 ajourner à une heure trente (13 h 30) cet après-
16 midi.

17 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

18 J'aurais...

19 **LE COMMISSAIRE :**

20 Est-ce qu'il y avait autre chose Me Boucher?

21 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

22 Oui. En fait, je voudrais vous demander
23 l'autorisation, en vertu de vos règles de pratique,
24 que monsieur Philippe Gagné, pour la Protection de
25 la Jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue, puisse

1 rester dans la salle pour écouter...

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Oui.

4 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

5 ... les auditions, s'il vous plaît.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Avez-vous des commentaires là-dessus Me Bourget?

8 **Me DONALD BOURGET :**

9 Au contraire, nous considérons effectivement que
10 monsieur...

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Oui.

13 **Me DONALD BOURGET :**

14 ... Gagné a tout à fait le droit d'être présent en
15 tant qu'intervenant.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 On peut effectivement le... la Protection de la
18 Jeunesse étant impliquée dans le dossier, et la
19 Protection de la Jeunesse étant une partie au
20 dossier, représentée par le gouvernement du Québec,
21 que vous représentez vous-même Me Boucher, ici
22 aujourd'hui, alors il va de soi que, si on veut
23 éventuellement améliorer les services publics
24 rendus aux Autochtones, il m'apparaît de bon aloi
25 que les gens des services publics concernés par

1 l'enquête soient informés de ce qui passe, ce qui
2 se passe ici.

3 Alors c'est évident, Monsieur Gagné, Monsieur
4 Philippe Gagné, que nous allons autoriser votre
5 présence dans la salle, comme partie représentant
6 une partie.

7 Et est-ce que ça... est-ce qu'il y a autre
8 chose? Il y aura quelques autres personnes qui
9 seront autorisées, mais je le mentionnerai pas
10 immédiatement, on le fera quand on reprendra.

11 O.K.?

12 **Me DONALD BOURGET :**

13 Merci Monsieur le Commissaire.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Alors je suspends quelques minutes pour laisser le
16 temps d'organiser l'audience. Et quant aux
17 audiences publiques, comme je mentionnais, bien, on
18 reprendra à une heure trente (13 h 30).

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 Ajournement de l'audience pour quelques minutes.

21 SUSPENSION

22 -----

23 REPRISE

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 Bon. Alors rebonjour. Il me fait plaisir de vous

1 accueillir. Nous sommes maintenant à huis clos.
2 Alors il y a une interdiction de publier, diffuser
3 ce qui sera dit ici ce matin, dans le dossier qu'on
4 va appeler « HC-1 » - pour "Huis clos 1".

5 Alors, Me Arpin, je comprends que même s'il y a
6 une ordonnance de huis clos, il y a quelques
7 personnes, dont monsieur Philippe Gagné, qui
8 représente la Protection de la Jeunesse, qui seront
9 autorisées à assister. Les procureurs évidemment.
10 D'autres personne, dont notre interprète. Et si
11 vous pouviez me donner les noms de personnes que
12 vous souhaitez être présentes pendant le témoignage
13 de monsieur [REDACTED] et de madame [REDACTED]

14 **Me SUZANNE ARPIN,**

15 **PROCUREURE DE LA COMMISSION :**

16 Alors Me Arpin, pour la Commission. Alors monsieur
17 et madame sont accompagnés de madame [REDACTED]
18 [REDACTED] de [REDACTED], [REDACTED]
19 [REDACTED], et nous avons aussi de
20 présents madame Christine Desroches, qui travaille
21 à la Commission à l'équipe du mieux-être, et notre
22 interprète madame Rose-Anna McDougall.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Bon. Alors nous allons autoriser les personnes que
25 vous venez de nommer à être... à demeurer présentes

1 dans la salle. Et il y a évidemment nos personnes
2 qui s'occupent de la traduction simultanée, qui
3 sont autorisées à assister; sinon ça n'aurait pas
4 de sens, en tout cas, si on veut avoir de la
5 traduction.

6 Alors je vais maintenant vous inviter, Madame
7 la greffière, à assermenter notre interprète.

8 -----

9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

1 Rose-Anna McDougall
2 Interprète
3 Assermentée

4 -----

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Merci. Et ensuite...

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Je vais vous présenter...

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Bon, vous voulez peut-être présenter?

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Oui, s'il vous plaît.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Oui, si vous voulez présenter, mais il faudra
15 pas oublier de...

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Non.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 ... d'assermenter nos témoins éventuellement.

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Tout à fait.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors je vous laisse présenter le programme.

24 **Me SUZANNE ARPIN :**

25 Merci. Alors madame [REDACTED] et monsieur
26

1 [REDACTED] sont ici aujourd'hui, Monsieur le
2 Commissaire, pour partager la situation qu'ils ont
3 vécue, et qu'ils vivent encore, avec le Directeur
4 de la protection de la jeunesse de l'Abitibi-
5 Témiscamingue.

6 Ils souhaitent vous faire part de leurs
7 impressions, de leurs perceptions et des pistes de
8 solution auxquelles ils ont réfléchi.

9 Monsieur et madame ont une fille qui est
10 décédée, dont le nom était [REDACTED] Ils vont vous en
11 parler. Ils ont aussi leur petite-fille qui se
12 prénomme [REDACTED]. Donc, pour des fins de
13 compréhension, nous la nommerons "[REDACTED]",
14 parce que c'est ainsi que les grands-parents
15 l'appellent, indépendamment de son certificat de
16 naissance. Et ça va nous permettre de la
17 distinguer... je... ça va nous permettre de la
18 distinguer de sa mère.

19 J'aimerais préciser que monsieur et madame, à
20 titre de grands-parents, n'ont pas d'accès au
21 dossier de leur petite-fille [REDACTED]. Donc ils
22 ne connaissent pas le contenu du dossier du
23 Directeur de la protection de la jeunesse.

24 Et pour terminer, monsieur et madame vont
25 faire des affirmations solennelles maintenant.

26

1 [REDACTED]
2 Assermentée

3 -----
4 [REDACTED]
5 Assermentée

6 -----

7 **LE COMMISSAIRE :**

8 Alors bienvenue Madame [REDACTED] et Monsieur [REDACTED]
9 Nous allons vous écoutez attentivement. Alors je
10 comprends que vous avez préparé votre témoignage
11 avec Me Arpin, qui va vous guider, poser des
12 questions si nécessaire. Nous allons vous écouter
13 très attentivement.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 Madame [REDACTED], lorsqu'on a préparé la
16 présentation de votre partage d'aujourd'hui, vous
17 nous avez indiqué que vous aviez une fille, [REDACTED]
18 [REDACTED] qui était décédée au mois de septembre
19 deux mille quinze (2015), et que vous êtes la
20 grand-... la kokom, la grand-mère de [REDACTED],
21 qui est née [REDACTED] deux mille douze
22 (2012), c'est bien ça?

23 Est-ce que vous pourriez nous parler de votre
24 fille [REDACTED]

25
26

1 **MME** [REDACTED] :

2 J'aimerais au moins lire en premier que je
3 dirais avant, Kwey - bonjour - à vous.

4 **LE COMMISSAIRE** :

5 Kwey.

6 **MME** [REDACTED] :

7 Mais moi, Anishnabek qui viens de la
8 communauté, kokom de... la kokom de [REDACTED]
9 Je suis la maman de [REDACTED]. Je suis ici pour ouvrir
10 une porte d'ouverture dans le passé qu'(elle) a
11 vécu. Je vais commencer... je vais commencer mon
12 témoignage de mon vécu avec la DPJ. Je vais vous
13 raconter l'histoire de ma fille puis l'histoire de
14 ma petite-fille. Je vais raconter mon histoire de
15 kokom.

16 Je vais vous raconter comment la DPJ a détruit
17 ma famille, a rompu le familial lien, comment ils
18 nous ont traitées, moi et ma fille et ma petite-
19 fille.

20 Je suis fière, je suis mère de sept (7)
21 enfants, grand-mère de vingt-huit (28) petits-
22 enfants, et une petite-fille... décédée elle avait
23 douze (12) ans, et arrière-grand-mère d'une petite
24 fille. C'est ça j'avais écrit avant que je
25 commence.

1 Comme tu sais, moi... comme tu sais, moi je
2 déterrerais ma fille de venir m'aider, de venir...
3 d'être là autour de moi, d'ouvrir quelque chose
4 encore, que j'avais beaucoup travaillé. Mais je
5 pense que je vais être capable d'aller à fond. Je
6 dois le faire, parce que je veux me libérer de tout
7 ce que j'ai vécu avec la DPJ, de ce que j'ai vécu
8 avec ma fille, ma petite-fille, puis moi. Mais j'ai
9 confiance avec vous autres, que vous allez être à
10 l'écoute qu'est-ce que moi je vas partager
11 aujourd'hui. Merci.

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 On va parler de votre fille [REDACTED]. Vous pouvez
14 nous en parler, quand elle était à l'hôpital?

15 **MME [REDACTED] :**

16 Oui.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 Je vous écoute.

19 **MME [REDACTED] :**

20 Avant la naissance, pendant la grossesse, elle
21 vivait la tristesse, le stress, la pression. Elle
22 ne savait pas qu'elle était enceinte. Le médecin
23 donnait... donnait faux espoir qu'elle allait se
24 [REDACTED] aussi... qu'elle allait jamais peut-être
25 [REDACTED]

1 Elle a vécu une fin de grossesse paisible.
2 Elle a... ma fille avait la cirrhose amérindienne
3 pendant sa grossesse. Le désir à ma fille c'est pas
4 d'avoir un bébé santé et de le voir grandir. Elle
5 aimait déjà sa fille. Elle a cru être une bonne
6 mère. Elle a eu une fille unique, qui s'appelle
7 [REDACTED].

8 Ma fille s'est bien occupée de sa fille, de
9 zéro (0) à un (1) an. Quand ma fille a été malade
10 et hospitalisée, on prenait soin de la petite.

11 La DPJ est rentrée brusquement dans la vie de
12 [REDACTED] Quand sa mère... sa santé, ses moyens,
13 ont attaqué avec les motifs de consommation, des
14 instabilités, drogues, de la violence, quand je
15 regarde avec sa santé, [je savais] la drogue, la
16 violence, qu'elle avait besoin d'aide. Elle n'a
17 jamais demandé de ne pas pu avoir le service quand
18 sa santé se détériorait très vite.

19 Ma fille craignait la violence de son
20 conjoint, protégeait sa fille. Elle protégeait sa
21 fille en nous confiant, et ma fille a perdu espoir
22 avec sa [REDACTED], et de voir grandir sa fille et sa
23 vie. Elle s'est laissé aller, elle avait arrêté de
24 se battre pour sa fille, pour sa... C'était
25 déchirant. C'est un choix déchirant pour la

1 famille. Jusqu'à sa mort, elle voulait être auprès
2 de sa fille. C'était ça notre visite...

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 Madame [REDACTED], voulez-vous qu'on prenne une
5 pause?

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Oui.

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 On va prendre une pause,...

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Alors on va suspendre...

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 ... Monsieur le commissaire, s'il vous plaît.

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... quelques minutes, vous me direz quand ce sera
16 prêt.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 Merci beaucoup.

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 L'audience est suspendue pour quelques minutes.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 Merci.

23 SUSPENSION

24 -----

25 REPRISE

1 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

2 Reprise des audiences.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Bon. Alors on poursuit avec le témoignage de madame

5 [REDACTED] Me Arpin?

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Alors Madame [REDACTED] j'aimerais ça qu'on regarde
8 maintenant concernant votre petite-fille. Il y a
9 eu un signalement, fait par le Directeur... au
10 Directeur de la protection de la jeunesse, et votre
11 petite-fille a été placée en famille d'accueil
12 jusqu'à sa majorité. Est-ce que... est-ce que vous
13 pouvez nous parler de cet événement-là?

14 **MME [REDACTED] :**

15 Oui. Moi ma petite-fille qui a été placée... c'est
16 une chose que... c'est pas agréable. C'est pas
17 facile. Comme nous des fois, on regrette qu'il
18 soit... juste pour... Moi je vas aller mon
19 troisième, c'était avec selon que tu me poses la
20 question.

21 **Me SUZANNE ARPIN :**

22 O.K. Est-ce que... est-ce qu'on vous a déjà
23 invitée ou... est-ce qu'on vous a déjà offert des
24 contacts avec votre petite-fille?

25 **MME [REDACTED] :**

1 Non.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Est-ce que la DPJ vous a déjà offert des contacts?

4 Est-ce que...

5 **MME [REDACTED] :**

6 Non. J'ai jamais eu de contacts avec la DPJ.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Puis est-ce...

9 **MME [REDACTED] :**

10 Pour ma fille.

11 **Me SUZANNE ARPIN :**

12 Est-ce que vous avez déjà demandé au DPJ de pouvoir
13 voir [REDACTED]

14 **MME [REDACTED] :**

15 Avec ma petite-fille, je l'avais déjà... j'avais
16 déjà fait ma... mais j'ai pas fait ma demande. Ç'a
17 d'l'air que la cour était là. C'est là que, moi
18 j'ai gardé ma petite-fille deux (2) semaines, puis
19 je me rappelle très bien quand je l'ai gardée deux
20 (2) semaines. Quand la DPJ il a rentré à'maison,
21 j'avais pris deux (2) semaines. Les deux (2)
22 semaines que j'ai pris ma petite fille pendant que
23 les parents étaient pas là. Je m'attendais jamais
24 que la DPJ cognait à la porte chez nous, pour venir
25 me dire que la petite était signalée. Parce que ça

1 faisait deux (2) semaines je la gardais.

2 Moi ça m'a fait... ça m'a fait quelque chose.
3 J'ai cru comme... j'ai beaucoup pensé, comme ils me
4 donnaient un... - comment je dirais ça... -...
5 J'ai pris ma fille pendant... ma petite-fille deux
6 (2) semaines, et... la DPJ, quand ils venaient chez
7 nous, la madame elle s'appelait [REDACTED],
8 et c'est là qu'elle m'a dit que, il faut qu'on
9 aille à la cour. Elle m'avait dit aussi que...
10 qu'ils allaient tout faire pour qu'ils mettent de
11 côté de... pour avoir la garde de ma petite-fille.

12 Rendu à [REDACTED] on était à la cour, moi
13 j'étais assise à... moi j'ai attendu l'autre bord.
14 J'ai amené ma petite en dedans, avec les parents...
15 et j'ai attendu longtemps avant que je sache
16 comment le... comment [REDACTED] elle va venir me
17 rapporter qu'est-ce qu'ils disent de la petite.

18 Elle est venue me voir, puis elle m'a dit que
19 comme je pouvais pas... je pouvais pas prendre...
20 pouvais pas garder ma petite-fille. Elle me disait
21 qu'elle s'en allait dans une famille d'accueil.
22 [Tu rougis.] Elle nous disait qu'elle allait être
23 placée pour les trente (30) jours. Et c'est là
24 que, quand elle m'a dit que je pouvais pas prendre
25 ma petite-fille, j'étais vraiment... j'étais

1 vraiment une kokom déchirée. J'étais vraiment...
2 bien, une kokom déchirée, puis, je sentais toute
3 détruite, comme si on t'a brisé le coeur, comme si
4 on t'avait enlevé l'amour de ta petite-fille.
5 Comme si on t'a mis en miettes. J'étais assise là,
6 je pleurais. En même temps je l'ai vécu, j'ai vécu
7 de la colère, j'ai vécu de la... le rejet, je l'ai
8 vécu humiliation, "pas une bonne kokom." Comme si
9 ma fille aussi était pas une bonne mère. (pleure
10 sans arrêt et parle en pleurant).

11 C'est comme ça moi, je l'ai vécu. À cause que
12 j'étais une grand-mère... ils pensaient que j'étais
13 une grand-mère, j'étais pas capable de garder mon
14 bébé, quand je l'avais déjà gardé deux (2) semaines
15 ma petite-fille. Sans la laisser tout seule, elle
16 est toujours auprès de moi, nourrir, donner à
17 manger, prendre son bain. J'ai tout fait ça moi,
18 pendant les deux (2) semaines. Et depuis ce temps-
19 là, que j'ai tout perdu. J'ai perdu les pédales.
20 J'ai perdu le contrôle. Tout le monde sait j'ai
21 été défaite, comme il a fait la défaite à mes deux
22 (2). (Inaudible), j'ai pas vue le... (inaudible)
23 du gagnante, j'ai pas vu ça. Je sentais juste
24 comme une perdante.

25 Je le savais aujourd'hui pourquoi on m'a

1 amenée ici, de dire la vérité, rien que la vérité,
2 de moi, de mes... ma petite-fille. Il a même... il
3 a même manipulé ma fille, le père. Il nous a
4 manipulés. Elle nous a fait en sorte... grands-
5 parents qu'on ait des conflits, pour toute
6 contrôler nous dans la violence, le déchirement,
7 diviser la famille, éclatement de la famille.
8 C'est eux autres qui ont compromis la sécurité de
9 ma petite-fille [REDACTED] Trouver le... en
10 divisant ses parents pour trouver les motifs
11 familiaux de placement.

12 Quand ils ont placé ma petite-fille, il a
13 déraciné son identité Anishnabek, comme si tu
14 coupais les arbres, comme des arbres qui se
15 coupent, c'est dans la nature. C'est comme ça moi
16 je... je me vois puis je vois les arbres. On se
17 pense toujours comme ça, à leur façon, à leur loi.

18 Ma fille [REDACTED] et ma petite fille. Ma fille
19 et ma petite-fille [REDACTED], elles ont été
20 placées par la DPJ. Quand ma fille est décédée,
21 est remplacé son rôle... est remplacé son rôle de
22 maman m'a été... a été par un étranger.

23 Ma petite est forcée de rester avec des
24 étrangers tous les jours de sa petite vie. La
25 famille d'accueil ne remplacera jamais la famille

1 biologique.

2 [REDACTED] ma fille, se battait pour sa santé, se
3 battait contre la loi. La loi, salir la réputation
4 de ma fille, qui a dénigré les stabilités
5 parentales, ont pas donné de services pour aider ma
6 fille. Fille, et après ont volé son enfant. Ma
7 fille est privée de ses connaissances de...
8 ancestrales.

9 Ma petite-fille grandit ailleurs, dans un
10 environnement [cigoji]. À tous les jours, je me
11 demande comment elle va bien, si elle mange bien,
12 dort bien, si elle est en sécurité. On n'a pas de
13 nouvelles d'elle, et sa situation de la DPJ. Sa
14 situation de la DPJ. Et je ne veux qu'elle soit...
15 que je ne veux... qu'elle soit adoptée... Je ne
16 veux pas qu'elle soit adoptée, je veux qu'elle garde
17 son nom [REDACTED]

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Madame [REDACTED], est-ce que... est-ce que il vous a
20 été possible de... Est-ce que vous pouvez voir
21 petite [REDACTED]? Comment vous la voyez?

22 **MME** [REDACTED]

23 Moi, quand je vois ma petite-fille, je vois
24 seulement quand... quand j'ai une chance de le voir
25 quand il va chez ma fille que je vois. Quand qu'ils

1 disent qu'il va sortir, fin de semaine, de neuf (9)
2 jusqu'à cinq heures (5 h), c'est là le moment où ce
3 que je peux voir ma fille, ma petite-fille

4

5 **Me SUZANNE ARPIN :**

6 Um-hum.

7 **MME** :
8

9 Et je ne demande pas... je ne contacte pas les
10 services sociaux pour voir ma fille. Je leur dis
11 pas "je veux aller voir ma fille."

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 Vous aimeriez pas que ce soit officiel, le fait que
14 vous puissiez voir votre petite-fille?

15 **MME**

16 Parce que j'ai des craintes encore. J'ai très bien
17 dit tantôt que, tout ce que j'ai vécu ici en dix
18 (10) ans, ma confiance est pas là. Parce que je
19 veux pas être déchirée encore. Comment qu'ils m'ont
20 déchirée, pour demander à ma petite-fille de...
21 qu'ils me la donnent des fois pour je la garde chez
22 nous. C'est ça, j'ai peur qu'ils me déchirent.
23 C'est ça qui me dit que... j'ai peur qu'ils me
24 nomment n'importe quoi, ou qu'ils me disent non.

25 Puis j'aime pas aussi, quand ils rentrent
dans'maison, ils regardent comment qu'est ta maison,

1 puis ils vont mettre le nez dans'maison. Ils vont
2 chercher c'est quoi qu'il y a, puis, si la femme est
3 en sécurité puis tout ça, c'est ça qu'ils font quand
4 ils rentrent dans'maison. Ils te posent plein de
5 questions, pourquoi [il veut] chercher le salissage
6 de la personne de la maison. C'est ça moi, j'ai...
7 que j'ai de la misère à leur faire confiance
8 aujourd'hui.

9 Mais moi je le fais pour ma fille, je m'en vas
10 le voir pareil quand qu'il est chez ma fille, je
11 leur pose pas de questions à eux autres pour aller
12 le voir, j'y vas selon mes propres moyens à moi. Ça
13 dépend d'eux autres, je demande comment je suis
14 capable moi, en tant que kokom, d'aller voir ma
15 petite-fille qui est encore là, comme kokom, donner
16 de l'amour à cette enfant-là, puis, je le vois
17 beaucoup moi, ma petite-fille qui est beaucoup...
18 qui a besoin de nous autres. C'est beaucoup triste.
19 C'est... je pense c'est pas sa place là-bas. C'est
20 ça moi, je le sens ma petite... Elle a besoin de sa
21 famille auprès. J'étais toujours content quand je
22 le vois, nous donne des câlins, on donne beaucoup de
23 câlins à elle, on donne beaucoup d'amour, beaucoup
24 d'affection, de moi, de son grand-père puis de la
25 famille. C'est ça que j'ai été vraiment déchirée.

1 Je me suis posé des questions pourquoi. Pourquoi.
2 Pourquoi moi, ils m'ont pas donné ma petite-fille?
3 Même si je me battrais, j'ai pas allé... c'est pas
4 je voulais pas me battre pour, mais je veux pas y
5 aller parce que j'ai peur qu'ils me fassent la même
6 situation qui a pris la première fois, quand elle a
7 amené ma petite-fille, puis ça, ça m'a resté marqué,
8 puis ç'a toujours resté marqué ça.

9 Pourtant, moi, je prends soin de mes autres
10 enfants aujourd'hui. Quand j'étais à la Cour, j'ai
11 demandé de témoigner à la Cour. Moi là, j'ai
12 toujours... ils ont toujours refusé de rentrer,
13 [d'être écoutée]... on m'a toujours refusé. Ça
14 aussi j'ai ça.

15 Et ce que je défends, mes enfants, mes petits-
16 enfants, tout ce que je voulais faire c'est protéger
17 ma famille.

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Madame [REDACTED], vous vous souvenez, lorsqu'on
20 s'est rencontrées, on a regardé ensemble... pour
21 aider le Commissaire à faire progresser les choses.
22 Je vous ai demandé de regarder c'était quoi,
23 c'était vos idées, comment vous voyiez ça, pour
24 qu'on puisse travailler ensemble, pour que le DPJ
25 puisse donner des services aux communautés

1 autochtones. C'était quoi vos idées, pour qu'on
2 puisse travailler ensemble, pour qu'on puisse se
3 parler?

4 **MME** [REDACTED] :

5 D'améliorer le changement que ce qu'on a...
6 d'améliorer le changement de... le bien de la
7 communauté, le bien de nos enfants, le bien de moi
8 et ainsi que les générations. D'aller chercher les
9 outils, de changer la sorte qu'est-ce que nous, on
10 nous a fait.

11 **Me SUZANNE ARPIN** :

12 Puis ma dernière question, Madame [REDACTED]
13 Comment vous auriez aimé, comme kokom, qu'on vous
14 traite dans le dossier? Comment vous auriez aimé
15 qu'on vous parle, qu'on vous approche?

16 **MME** [REDACTED] [REDACTED]

17 J'avais deux (2) pages encore, que j'avais pas fini
18 de lire.

19 **Me SUZANNE ARPIN** :

20 Bon bien, allez-y Madame [REDACTED].

21 **LE COMMISSAIRE** :

22 Um-hum. On vous écoute.

23 **MME** [REDACTED] :

24 Juste deux (2) pages. J'ai pas sauté.

25 **Me SUZANNE ARPIN** :

1 Vous avez pas sauté le plan, c'est bon. On
2 continue. On continue.

3 **MME** [REDACTED] :

4 Quand j'ai demandé à témoigner de la Cour, ils ont
5 toujours refusé, que je me défendais mes enfants et
6 mes petits-enfants. Tout ce que je voulais faire
7 c'est protéger ma famille. Je ne peux pas prendre
8 ma petite-fille à cause de mon... à cause qu'ils me
9 traitaient de kokom qui n'est pas capable de
10 prendre ses petits-enfants. Ils m'ont jamais
11 demandé un billet de médical pour confirmer tout
12 ça... pour confirmer de tout ça.

13 Aujourd'hui, je suis capable de trancher mes
14 bois, chercher mon eau, faire mon plancher, laver
15 mes murs deux (2) fois par année, sans demander
16 aucun service.

17 Je suis capable de prendre soin de mes petits-
18 enfants encore aujourd'hui, [nogum]. Je ne suis
19 pas payée comme kokom. Je donne de l'amour avec
20 mon coeur.

21 Prendre soin de mes petits-enfants me permet
22 de continuer mon cheminement et équilibrer... et en
23 équilibre, je ne remplace pas le rôle des parents.

24 La sortie autorisée par la DPJ.

25 Lorsque je peux voir ma petite-fille, qu'elle

1 m'appelle, qu'elle... quand elle a des sorties chez
2 ma fille [REDACTED], je me demande plus la permission,
3 car j'ai été blessée dans... mon coeur. Ils m'ont
4 salie, ils m'ont dénigrée, que j[e n'ai] plus
5 confiance à la DPJ.

6 Et ce que je demande, et ce que je souhaite,
7 être crue, qu'on me prenne au sérieux, qu'on me
8 respecte, qu'on me ramène ma petite-fille chez
9 nous, que je puisse raconter l'histoire à sa mère,
10 qu'elle soit à tous les jours avec nous, qu'elle
11 dort tous les nuits, tous les jours, qu'elle soit
12 présente, qu'elle puisse se parler la langue
13 algonquine maternelle, qu'elle redevienne...
14 qu'elle revienne dans sa communauté, le respect,
15 de l'amour dans son coeur, qu'elle a besoin de son
16 entourage, par respect de la communauté aussi.
17 [D'essayer] les besoins de sa santé.

18 Aujourd'hui, comment je suis arrivée pour
19 venir jusqu'ici. Pour revenir... pour revenir
20 chercher le passé, que j'ai entrepris, que j'ai
21 travaillé fort pour venir ici, moi, en tant que la
22 maman, la kokom, j'ai dû travailler très fort pour
23 parler de ça. J'ai été prendre soin de moi. J'ai
24 pris soin... prendre soin de moi le dix-sept (17)
25 mars à... et c'est là j'ai été invitée pour la

1 consultation à guérison. Le dix-sept (17) mars
2 deux mille seize (2016), j'ai été. J'ai fait un
3 autre programme ici aussi, avec une autre madame.
4 Une autre session que j'ai participé aux douze (12)
5 étapes, avec une autre personne encore.

6 J'ai pas été juste ça. C'est depuis que j'ai
7 perdu ma fille, j'ai jamais, jamais, jamais arrêté
8 de prendre soin de moi, jusqu'à où ça m'a amenée,
9 ça m'amène aujourd'hui que je change de vie. Dans
10 mes besoins à moi-même comme femme, comme j'ai
11 perdu mon identité, femme. Je l'ai retrouvée là
12 quand j'ai commencé à aller là, dans ma guérison
13 spirituelle. Parce que je l'avais pas avant que je
14 rentre là. J'étais perdue. J'étais vraiment
15 perdue où ce que... l'autre bord avec les
16 dzugougi(ph). J'arrivais pas à savoir où ce que
17 j'étais, où ce que je suis, l'autre bord. Ça
18 m'aidait juste à m'évader, ça m'aidait juste à
19 vouloir continuer à faire une débarque.

20 Parce qu'il y en avait trop. J'avais trop,
21 trop mal, trop... trop plein dans mon corps ici, le
22 mal que j'avais. Je me suis trop nourrie des
23 choses. Mais nogom(ph) aujourd'hui, d'être ici, ça
24 me fait tellement de bien, moi, que je suis venue,
25 j'ai dit qu'est-ce j'avais ici, c'était plein pour

1 moi avec la DPJ. Je suis seule aussi j'en ai
2 reparlé, mais j'avais honte en même temps de venir
3 ici, pour en parler, pour être écoutée comment je
4 me sens puis comment je le vivais aujourd'hui.

5 Ceux qui m'ont beaucoup aidée, je les remercie
6 ces gens-là. Parce que j'aurais pas été capable
7 d'être ici sans avoir pris soin de moi avant.

8 Depuis deux mille quatorze (2014) que j'ai
9 commencé à prendre soin de moi. Quand j'ai perdu
10 ma fille, j'ai quasiment abandonné, mais je me suis
11 dit, il y avait quelqu'un qui était toujours avec
12 moi, c'était mon père. Il avait... quatre-vingt-
13 quatre (84) ans. Quatre-vingt-trois (83) ans.
14 J'avais lui qui me supportait, mes démarches quand
15 j'ai perdu ma fille. Et je peux vous dire que j'ai
16 perdu dix... dix (10) personne de ma famille depuis
17 deux mille quatorze (2014); perdu ma fille, j'ai
18 perdu ma mère, j'ai perdu ma fille, j'ai perdu mon
19 père, j'ai perdu ma soeur, j'ai perdu deux (2)
20 soeurs, j'ai perdu ma petite-fille. C'est beaucoup
21 qu'est-ce que j'ai perdu.

22 J'ai été forte quand même, pour passer à
23 travers toute ça, mais j'ai travaillé mon deuil,
24 travaillé beaucoup un deuil pour ces gens-là que
25 j'ai perdus.

1 Et encore aujourd'hui, je suis en train de me
2 battre pour ma petite-fille pour qu'elle revienne
3 dans la communauté. Je sens la force de ces gens-
4 là que j'ai perdue. Je sais les esprits sont ici
5 présentement où ce que je suis. Ils sont là, ils
6 m'écoutent.

7 Des fois tu perds ta fille avec la DPJ, mais
8 tu [parles] aussi avec quelqu'un, qui est grand
9 autour de toi, qui amène qu'est-ce que tu as. Que
10 tu peux pas... aller vous chercher. Sont
11 probablement partis, mais ils sont là.

12 Puis je voudrais partager aussi aujourd'hui le
13 dix (10) qui vient de passer, j'ai passé un autre
14 événement, que j'ai dû accompagner mon grand
15 garçon, que lui aussi, il avait une maladie de
16 [REDACTED] J'ai accompagné mon garçon quand le
17 infirmières nous ont appelés à'maison, il attendait
18 une [REDACTED]. Le dix (10), dans l'après-midi, on
19 nous appelle qu'il y avait un [REDACTED] pour lui, qu'il
20 allait se faire [REDACTED]. Ç'a été vite vite comme
21 ça, pour partir, parce que fallait qu'on se rende
22 pour neuf heures (9 h) à l'hôpital, partir du
23 [REDACTED] jusque là-bas. On a bougé... on a bougé
24 les gens aussi, qui travaillent, quelqu'un nous
25 amène jusque là-bas pour mon garçon.

1 Madame est ici, celle qui nous a amenés. Et
2 je savais que mon garçon était nerveux, il voulait
3 pas y aller parce qu'il avait [lâche prise de vie].
4 C'est ça qu'il avait mon fils avant qu'on s'en
5 aille. Il [ne] voulait plus, il était tanné de
6 vivre comme ça. Il était tanné de vivre la façon
7 de vivre, qu'est-ce qui porte la maladie. Je l'ai
8 écouté moi, la journée comment qu'il était, puis
9 comment qu'il le ramenait. Moi j'ai dit après ça,
10 à mon fils, que, "moi je vas t'accompagner, moi je
11 vas venir." Puis ça l'a encouragé parce que sa
12 blonde était pas... pouvait pas y aller, parce
13 qu'il y avait des petits à'maison, qui étaient à
14 [REDACTED], nous on était au [REDACTED]
15 Là mon garçon il a été [REDACTED] à Montréal. Le
16 soir même. Je l'ai amené à deux heures du matin
17 (2 h). Je priais très fort pour que mon garçon
18 revienne. Qu'il revienne ses deux pieds sur terre,
19 mais je lui en veux pas qu'il arrive de quoi, mais
20 je le savais que j'allais venir ici aussi. J'étais
21 coincée entre les deux (2). De faire qu'est-ce que
22 j'ai à faire ici, j'étais vraiment coincée. Je me
23 disais, je vas aller selon le besoin de mon grand,
24 d'abord, il dit, c'est moi la maman, c'est moi qui
25 l'a mis au monde, je le suis, puis là je suis

1 toujours auprès de lui, à continuer à aider,
2 continuer à être là auprès de ses enfants, de sa
3 famille. Malgré qu'il a pas eu cette chance-là, sa
4 petite soeur, j'ai dit, "au moins toi, sois là pour
5 nous autres." Il sait que sa petite soeur, elle a
6 pas eu cette chance-là, comme lui il l'a. Il me
7 l'a dit ça, il me l'a dit après son opération.

8 J'ai dit que c'était pas sa faute, qu'est-ce
9 qui arrivait à sa petite soeur. Elle a pris un
10 choix, toi t'as un autre choix.

11 Ils ont fini à dix heures (10 h) le matin.
12 J'étais très contente quand je l'ai vu. C'est pas
13 quelqu'un qui est très malade quand je l'ai vu. Il
14 avait une force normale comme nous autres. J'étais
15 bien surprise. J'ai dit, "ça y est au moins, on
16 nous a crus, la demande qu'on a faite, celui qu'on
17 voit pas tous les jours, il nous a crus de nous
18 donner quelque chose, même si il m'a arraché
19 beaucoup de gens."

20 Mais aujourd'hui, mon grand, il va très bien.
21 Il est heureux aujourd'hui. Il est encouragé, il
22 nous remercie comment qu'on a pu donner le support,
23 même si des fois il nous fait vivre des rejets, mais
24 on n'a jamais [lâché]. Il s'en sort aujourd'hui.

25 Parce que s'il avait arrivé de quoi à mon

1 garçon, je vous jure là, qu'on serait même pas ici,
2 tellement j'ai prié pour que ça arrive pas, puis je
3 voulais faire qu'est-ce que j'avais à faire ici
4 aussi. Puis je l'ai fait avec mon coeur, je l'ai
5 fait avec l'amour.

6 Mais aujourd'hui je me demande... qu'ils me
7 ramènent ma fille. Je suis capable de mettre des
8 choses de côté, j'ai assez travaillé beaucoup de
9 choses pour comprendre qu'est-ce qu'elle a besoin ma
10 fille, aujourd'hui. Ma petite-fille [REDACTED]
11 Je continue toujours à travailler moi-même, à
12 continuer à suivre mes guérisons spirituelles. Faut
13 que ça aille bien à tous les jours, moi.

14 Merci de m'avoir écoutée. Si j'ai oublié des
15 choses, parce que je l'ai dit tout à fait ici,
16 qu'est-ce que j'avais écrit.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 Vous avez bien suivi le plan de match Madame
19 [REDACTED]. Merci beaucoup.

20 **MME [REDACTED] :**

21 Um.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Est-ce qu'il y a des... autre chose avec madame

24 [REDACTED]

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Non, ça complète.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Des questions...?

4 **Me DONALD BOURGET :**

5 Non.

6 **LE COMMISSAIRE :**

7 Non.

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 Pas de questions.

10 **MME** [REDACTED] :

11 Bien j'ai juste... j'avais juste une autre page,...

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 Ah, bien...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Ah oui? Allez.

16 **MME** [REDACTED] :

17 ... c'est concernant pour ma...

18 **Me SUZANNE ARPIN :**

19 Pour vos...

20 **LE COMMISSAIRE :**

21 Allez, on vous écoute.

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 Pour vos idées, vos solutions?

24 **MME** [REDACTED]

25 Oui.

1 **Me SUZANNE ARPIN :**

2 Oui? Allez-y.

3 **LE COMMISSAIRE :**

4 Ah oui? Ah oui, parce qu'il faut penser aux
5 solutions.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Oui.

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Il faut améliorer les choses.

10 **MME** [REDACTED] :

11 Un autre dossier. Au sujet, ma famille d'accueil,
12 ou concernant pour la famille d'accueil du [REDACTED]
13 [REDACTED] ph) à qui le droit.

14 Je tiens à vous informer que madame [REDACTED]
15 gardait deux (2) enfants, placés par les services
16 sociaux, alors que son conjoint [REDACTED] avait un
17 dossier judiciaire pour agression sexuelle sur
18 mineur.

19 Selon les informations que j'ai été cueillies,
20 j'ai bien compris, pour être famille, on ne doit
21 pas avoir un dossier judiciaire sur une agression
22 sexuelle.

23 Alors d'autres parents ont voulu être une
24 famille d'accueil, mais ils avaient... ils avaient
25 les dossiers judiciaires, et les services sociaux,

1 ils ont refusé carrément.

2 Pourquoi les services sociaux ont accepté
3 ██████████ comme une famille d'accueil pendant qu'ils
4 (inaudible).

5 Les informations que j'ai reçues des deux (2)
6 jeunes de madame ██████████ sont beaucoup délaissés
7 par sa belle-mère et qui est âgée de soixante-dix-
8 neuf (79) ans, arrivée environ dans sa maison.

9 Parce que moi, pourquoi j'ai fait aussi
10 chercher ça, c'est quand que... quand qu'ils m'ont
11 toujours refusé d'avoir la garde de ma petite-
12 fille. Ils ont regardé aussi si je prenais soin de
13 mon père. Mon père, il avait quatre-vingt...
14 quatre-vingt-trois (83) j'ai commencé à en prendre
15 soin de mon père. Il restait juste à côté de moi.
16 J'ai pris soin de mon père, j'ai pris soin de mes
17 petits-enfants, j'ai toujours demandé d'en prendre
18 une pareil, ils me disaient que j'étais pas
19 capable. Mais j'étais capable.

20 Mais j'ai pris soin beaucoup de mon père
21 aussi. Il a toujours refusé, il a toujours regardé
22 au côté négatif avec... il voulait que je faisais
23 avec mes... petits-enfants, puis celles de mon
24 père.

25 C'est celle-là aussi que, que j'ai pas... qui

1 a manqué de respect beaucoup devant les gens qui
2 avaient... des enfants qui avaient besoin de se
3 faire garder par des gens de leur famille, leur
4 propre famille, leurs frères, qu'importe. Que mon
5 garçon, moi, il voulait garder ses petites nièces à
6 un moment donné. Ils ont refusé carrément, parce
7 qu'il avait un dossier judiciaire.

8 J'ai trouvé ça comme... J'ai trouvé ça comme
9 injuste, de la part d'eux autres. Alors eux autres
10 ont pas été capables de le confirmer, de le dire,
11 la (inaudible) de ça. C'est quoi la différence, de
12 donner... à des enfants, puis à des parents, qui a
13 un dossier judiciaire. Puis si l'autre, c'est les
14 parents qui ont pas de dossier judiciaire. Moi je
15 ne comprends pas leur façon de placer des enfants,
16 alors qu'ils fait vivre l'humiliation à ces
17 parents-là. Et je suis contente, j'accepte la
18 solution de ça pourquoi. C'est injuste. C'est pas
19 correct.

20 Je le sais qu'il y a une personne qui
21 travaille beaucoup dans le... dans l'engagement
22 d'être avec travailleuse sociale. Je la connais
23 très bien. Elle, elle garde beaucoup d'enfants;
24 elle est rendue avec huit (8) enfants. Aujourd'hui
25 [REDACTED] dans la communauté. Pourquoi

1 suis contente d'être ici, vraiment là, très
2 contente, puis, très contente t'sé, de me faire
3 sentir écoutée, pas sentir humiliation, du rejet de
4 toute. Et je suis brisée, toute ça, puis de
5 remettre propre dans mon corps quelque chose qui va
6 être bien en dedans de moi. De pas vieillir avec la
7 nourrissant des gens qui sont négatifs. C'est sûr
8 on a envie de me... il faut... sans le faire,
9 comment le mettre, nous, avec ça.

10 Mon père m'a dit toujours, "prends soin de toi
11 avant de prendre soin des autres." Parce que ton
12 père il va te faire nourrir par des gens qui
13 viennent chez vous. Ne prends pas ça, commence par
14 toi devant. Tu peux écouter, tu peux les observer,
15 tu peux les regarder. Tu vas les sentir. C'est ce
16 que moi, mon père m'a enseigné, avant qu'il s'en va.
17 J'ai vu mon père mourir, partir, jusqu'au dernier.
18 Jusqu'à dernier. Et sais-tu quoi? J'ai dit à mon
19 père avant qu'il s'en va, je l'ai dit ici, dans ses
20 oreilles, j'ai dit, Dad, j'ai beaucoup aimé prendre
21 soin de toi, j'ai aimé beaucoup rester avec toi tous
22 les jours, d'avoir pris, d'avoir mis beaucoup de
23 temps pour toi, même si c'était souffrant - eh qu'il
24 souffrait. J'ai senti ta souffrance dad, j'ai dit,
25 j'aimais beaucoup pourtant. Il est temps

1 aujourd'hui, et tu t'en vas, puis j'ai dit, c'est
2 pas ta faute si toi tu me rends... si moi je suis
3 rendue là. Que tu m'as frappée, que tu m'as fait la
4 violence, que tu nous enseignais de prier d'une
5 façon ou l'autre, c'est pas de ta faute j'ai dit mon
6 père. Rien est de ta faute, parce que t'as pas
7 su... il a pas su te donner l'enseignement eux
8 autres, ils t'ont enlevé ton enseignement que
9 t'avais, Anishinabek. (Inaudible), ils t'ont pas su
10 vraiment. C'est juste ça qui t'a amené, ils t'ont
11 pas... Tu t'es pas senti écouté, envers eux autres.
12 Eux autres ils ont tourné la page de votre page à
13 vous autres. Qu'est-ce que nous, tu devais nous
14 enseigner. Ils ont reviré la page. Le page qui
15 était l'autre bord. C'est ça, qu'est-ce tu veux,
16 qui t'as fait de quoi comme tu nous as maltraités.
17 Aujourd'hui, papa, je te pardonne, j'ai dit, je te
18 pardonne aujourd'hui Dad, et je t'aime beaucoup,
19 puis bon départ, j'ai dit. J'ai vu mon père, il a
20 coulé ses larmes. Il m'a serrée bien fort.
21 Quelques minutes après, il est parti. J'ai senti
22 sérénité quand il est parti. Je savais mon père il
23 avait un bon coeur. Il a perdu son bon cœur. Mais
24 il l'a retrouvé à la fin... de sa mort. Puis je
25 voudrais pas être comme ça moi aujourd'hui. J'ai

1 senti juste ma place, d'être bien, avec ma sagesse,
2 avec mon coeur, l'amour, l'affection. C'est ça que
3 je cherche aujourd'hui. Puis je l'ai aujourd'hui,
4 avec mes enfants. Puis je donne à mes enfants, ils
5 m'en donnent, puis je reçois. Tu donnes puis tu
6 reçois aussi. C'est ce que j'ai à dire. Merci.

7 **Me SUZANNE ARPIN :**

8 Merci Madame. Merci beaucoup. Voulez-vous qu'on
9 prenne une pause Monsieur le Commissaire,...

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Oui, on peut prendre...

12 **Me SUZANNE ARPIN :**

13 ... de cinq (5) minutes?

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 ... une pause. Vous n'avez pas de questions?

16 **Me SUZANNE ARPIN :**

17 Non, j'ai pas de questions.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Non? Me Boucher?

20 **Me SUZANNE ARPIN :**

21 Il y en a une.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Um-hum?

24 **LE COMMISSAIRE :**

25 En fait, Monsieur le Commissaire, j'aurais deux (2)

1 petits commentaires.

2 Premièrement, je voudrais saluer votre courage
3 et votre force d'avoir témoigné aujourd'hui, qu'on
4 ait pu entendre votre... vérité, comment vous vous
5 sentiez. Je vous salue vraiment. C'est touchant.

6 Le deuxième commentaire que j'aurais à faire
7 pour Monsieur le Commissaire, c'est que,
8 éventuellement on va peut-être se réserver le droit
9 de vous revenir avec des précisions, une preuve
10 additionnelle, par rapport au dossier, étant donné
11 que c'est les grands-parents, que le dossier ne
12 reflète pas nécessairement toute la réalité. Donc
13 on se réserve le droit peut-être éventuellement de
14 revenir, pour compléter et que vous ayez un
15 portrait d'ensemble.

16 **LE COMMISSAIRE :**

17 Mais vous avez compris qu'on m'a dit que les grands-
18 parents n'ont pas accès au dossier, alors...

19 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

20 Exactement Monsieur le Commissaire.

21 **LE COMMISSAIRE :**

22 Ils nous disent ce qu'ils en connaissent.

23 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

24 Bien exactement.

25 **LE COMMISSAIRE :**

1 Um-hum.

2 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

3 Mais je voulais quand même vous le spécifier. Ça
4 va être...

5 **LE COMMISSAIRE :**

6 Merci.

7 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

8 ... beaucoup.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Merci. Alors on va suspendre une dizaine de
11 minutes?

12 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

13 Oui. Oui, merci...

14 **LE COMMISSAIRE :**

15 Oui?

16 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

17 ... Monsieur le Commissaire.

18 **LE COMMISSAIRE :**

19 Ensuite on continue avec...

20 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

21 Oui.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 ... monsieur [REDACTED]

24 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

25 Tout à fait.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Très bien. Et si madame [REDACTED] veut ajouter autre
3 chose, vous êtes toujours bienvenue, s'il vous vient
4 des choses à l'idée que vous auriez oubliées ou que
5 vous aimeriez me dire, ça... vous pourrez le dire
6 encore. Ça va?

7 **MME [REDACTED] :**

8 Merci.

9 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

10 Oui. Merci beaucoup.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Très bien. Alors on prend quelques minutes.

13 **Me MARIE-PAULE BOUCHER :**

14 Oui.

15 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

16 Ajournement de l'audience pour quelques minutes.

17 SUSPENSION

18 -----

19 REPRISE

20 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

21 Reprise des audiences.

22 **LE COMMISSAIRE :**

23 Alors bonjour. Alors je comprends, Me Arpin, que
24 nous allons avec le témoin suivant?

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Oui.

2 **LE COMMISSAIRE :**

3 Qui a déjà été assermenté.

4 **Me SUZANNE ARPIN :**

5 Oui, tout à fait. Alors Monsieur [REDACTED],
6 bonjour.

7 **M. [REDACTED] :**

8 Kwey.

9 **Me SUZANNE ARPIN :**

10 Oui. Kwey. Monsieur [REDACTED] vous êtes ici
11 aujourd'hui, vous avez des choses à venir partager
12 avec le Commissaire et une des premières choses
13 dont vous vouliez lui parler, c'était l'éducation.

14 **M. [REDACTED] :**

15 Oui. Mais premièrement, première chose que... je
16 vais juste me présenter. Moi je m'appelle [REDACTED]
17 [REDACTED] Mon nom spirituel c'est Aniship(ph). Je
18 fais partie des émigrants des oiseaux, selon la loi
19 de la nature, qu'est-ce que mes ancêtres avaient
20 auparavant. C'est ça mon nom spirituel, Aniship,
21 c'est un canard noir qui volait... parce qu'il y a
22 toute une histoire que je devais décrire à un moment
23 donné dans, [enfin], mon livre personnel.

24 C'est avec le temps que je vas l'apprendre
25 aussi là.

1 Puis aujourd'hui je suis content d'être
2 *icitte*, puis aujourd'hui je vas parler de
3 l'éducation, comment j'ai vécu de la discrimination
4 avant les dirigeants, et non les Autochtones qui
5 voulaient connaître mon... ma situation.

6 L'humilité, qu'est-ce que... qu'est-ce qu'il y
7 avait à leur égard, envers les enfants, le travail
8 qu'ils faisaient. La manière, après ça, comment je
9 travillais avec eux.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Expliquez justement au Commissaire qu'est-ce que
12 vous faisiez auprès des écoles dans la communauté.

13 **M. [REDACTED] :**

14 Oui. Dans ma communauté à moi, j'ai commencé à
15 travailler, j'ai été réintégré dans mon milieu de
16 travail avec la... avec les gens dans... en tout
17 cas. Je veux parler juste de l'éducation.
18 J'aimerais beaucoup travailler... j'aimais beaucoup
19 travailler avec les professeurs de l'école
20 [REDACTED]. T'sé, ils m'invitaient pour parler de
21 la culture Anishnabe, sous les quatre (4) sphères,
22 sphères, ça veut dire les quatre (4)... éléments,
23 qu'est-ce que je vivais à l'intérieur, l'histoire
24 de nos grands-pères, et puis comprendre la nature,
25 la nature, qu'est-ce que... que je venais de la loi

1 de la nature, avant l'arrivée de l'homme blanc,
2 pour leur expliquer, avec l'enthousiasme que je
3 pouvais voir dans le regard étoilé (de) ces petits
4 [allochtones]-là.

5 Qu'est-ce que j'aimais pas c'est la direction,
6 la directrice en générale, parfois, que j'aimais
7 pas. Le mécontentement envers moi qu'ils me
8 faisaient... fait subi, alors que je travaillais
9 bien comme il faut avec ces enfants-là, parce que
10 l'ouverture de l'esprit, dans mon esprit de mes
11 ancêtres, que je le ressentais pour eux, qu'est-ce
12 qu'ils ressentait pour moi aussi.

13 Quand ma... la réaction des jeunes, le...
14 quand ils vivaient ces... les compromis les
15 enfants. Ils agissaient en le compromis, puis je
16 les développais, leur faire comprendre, avec les
17 allochtones, au niveau de la situation des enfants.
18 Ils étaient capables raisonner, raisonner selon que
19 je possédais dans ma culture, la loi de la nature,
20 la personne, comment je vivais avec mes ancêtres,
21 puis je leur faisais comprendre, puis si... si le
22 regard dans le développement de leur conscience que
23 l'équilibre qu'ils voulaient balancer, le
24 balancement entre Anishnabe puis l'homme blanc.
25 C'est comme ça moi, que je raisonnais dans mon

1 esprit, dans mes ancêtres, dans mon grand... les
2 enseignements de ma mère, qu'est-ce qu'elle m'a
3 enseigné. Comme, elle me le disait souvent,
4 "regarde, tu peux pas renvoyer... on peut pas
5 renvoyer aujourd'hui les Blancs, les renvoyer d'où
6 ce qu'ils viennent. Un jour tu vas l'apprendre par
7 toi-même", c'est ce que me disait aussi ma grand-
8 mère puis mes grands-parents. C'était un...
9 (témoin émotif) C'est un héritage que j'ai reçu de
10 mes grands-parents, que je cherchais la paix à
11 l'intérieur avec ces gens-là.

12 Au bout de la ligne, j'aimais beaucoup
13 travailler avec les professeurs qui étaient
14 alentour de moi. Je leur expliquais, à un moment
15 donné, je leur disais, à un moment donné, "il y a
16 un film que j'aimerais... j'aurais dû aimer
17 travailler avec vous autres, que vous me démontriez
18 c'est quoi la souffrance, c'est quoi notre
19 souffrance, c'est quoi qui nous a permis à
20 développer avec le respect mutuel aujourd'hui." Je
21 parlais de même avec ces madames-là.

22 Alors je suis allé voir la directrice, ma
23 directrice [REDACTED], puis elle m'a parlé,
24 j'aimerais ça, puis auparavant, il y avait une
25 madame - qui est en arrière de moi, [REDACTED]

1 qui m'en avait parlé, puis j'en avais parlé de ça.
2 Je sais pas si elle, elle avait rencontré la
3 directrice, mais ma directrice voulait rien savoir.
4 Ils avaient peur de découvrir c'était quoi la
5 vérité entre l'Indien puis l'homme blanc. C'était
6 une façon que moi je travaillais sur ma
7 réconciliation avec ces... les allochtones qui
8 étaient alentour de moi.

9 Puis je la regardais, la souffrance, comment
10 qu'ils vivaient, ces allochtones-là. Parfois je
11 les trouvais dans un coin en train de pleurer, puis
12 je leur demandais, "qu'est-ce qui va pas?" C'est
13 comme si on les avait gardés en silence. Elle
14 méritait pas ça. Je me disais dans ma tête, "elle
15 peut pas souffrir de même." Je me disais ça de
16 même dans ma tête, puis j'avais... puis je vivais
17 la colère envers les dirigeants, même jusqu'au...
18 directrices générales. Même si j'en avais parlé,
19 je pense pas qu'ils auraient dû me croire pareil.

20 Ça faire que moi j'ai gardé le silence un bon
21 bout de temps, puis aujourd'hui, je suis content
22 que je suis *icitte*, que j'en parle de ça, pour me
23 libérer, la libération de l'amour inconditionnel
24 qu'on a vécu ensemble.

25 C'est comme ça je me suis développé, en

1 pensant (à) *toutes* mes ancêtres, *toutes* mes
2 ancêtres, puis les entendre *icitte*; j'ai écrit une
3 phrase là. Dans la phrase que mon... un de mes
4 grands-parents moi, que j'écoutais, *toutes* les
5 anciens de mes ancêtres là-dedans, j'ai écouté,
6 j'étais la plupart du temps avec, quand j'étais
7 jeune, j'étais souvent avec les aînés. La coutume
8 de l'apprendre, l'héritage qu'ils me donnaient.
9 Alors, j'ai marqué, en français *icitte* là:

10 « Quel traité est respecté par les
11 Blancs? Il fut violé par les Indiens.
12 Il y en a aucun. »

13 C'est un point d'interrogation qu'on se posait
14 la question, puis aujourd'hui, un point
15 d'exclamation. Il y en a aucun.

16 Puis aujourd'hui encore, quel traité signé par
17 les Indiens et les Blancs ces derniers ont-ils
18 respecté? Je me disais encore, "il y en a aucun",
19 ils disaient mes grands-parents. Mes ancêtres ils
20 disaient... ils me parlaient de ça.

21 J'ai entendu, quand j'étais jeune, j'étais
22 souvent... on me traitait de vieux, quand j'étais
23 jeune. On m'a traité de même. À cause souvent,
24 j'étais à l'écoute des aînés, de la loi de la
25 nature, qu'est-ce qu'ils m'enseignaient.

1 Puis c'est ça, c'est ça moi, aujourd'hui, qui
2 me rend triste, qui me fait de la peine, le fardeau
3 que j'ai porté longtemps. C'est un fardeau
4 aujourd'hui... que j'ai développé par rapport à moi-
5 même, la recherche de... la richesse de mes
6 ancêtres. La divine... c'est la divine de ces
7 madames-là, les allochtones aujourd'hui, qui me
8 parlent, qui sont à l'écoute envers moi, que je
9 l'écoute avec le cœur, et le mien, l'équilibre de
10 l'homme et de la femme, parce que j'appartenais...
11 Un jour ma fille me disait, avant qu'ils s'en
12 aillent, ma fille - (langage autochtone) - elle me
13 parlait de ça un jour. L'équilibre de l'homme et de
14 la femme. Elle me parlait, "hey, écoute papa, t'sé,
15 vous êtes... tu fais partie du feu. Alors c'est
16 parce que je fais partie de l'eau. Je veux... je
17 suis capable de t'éteindre." Elle me disait ça de
18 même.

19 Puis elle me disait, elle me parlait, "puis je
20 peux sentir la chaleur de l'homme aujourd'hui, le
21 respect." Elle me parlait de ça. Ça m'a rappelé
22 toutes les enseignements que mes grands-parents ils
23 avaient auparavant, de mes ancêtres, toutes les
24 chefs que j'ai connus. Parce que, [REDACTED]

25 [REDACTED]

1 En [REDACTED], juste une
2 année. Le jour où ce que... les femmes ont dénoncé
3 la violence psychologique, les abus sexuels, c'est
4 là que j'ai fini par comprendre d'où... (pleure)...
5 C'est là que j'ai fini par comprendre d'où ce que je
6 venais, qui j'étais, ou qui je suis aujourd'hui.

7 Ça m'a pris... (pleure) Ça m'a pris quarante
8 (40) ans. Quarante (40) ans, d'avoir gardé ma
9 souffrance à l'intérieur, d'avoir me faire avoir par
10 les femmes, la dignité, la divine, de la
11 connaissance dans le développement de son nom à
12 l'intérieur. Quand je vois, ou quand j'écoute
13 aujourd'hui, puis quand je vois une femme accoucher,
14 moi j'ai pas vraiment assisté à l'accouchement de
15 mes enfants, puis aujourd'hui ça me blesse beaucoup,
16 puis aujourd'hui ça me... je l'apprends aujourd'hui
17 c'est quoi une femme.

18 Aujourd'hui... puis je regarde ça aujourd'hui,
19 toutes les madames là, que je voulais... à l'école,
20 que je voulais apprendre les enseignements dans ma
21 culture, c'est ça que je voulais l'apprendre. C'est
22 ça que je voulais apprendre dans... connaître
23 c'était quoi ma coutume moi. Puis je disais une
24 fois, une madame un jour, "un jour, il va y avoir un
25 homme blanc qui va venir... qui va apporter sa

1 médecine. Il va avoir un long cheveu aussi, comment
2 est-ce qu'il... le jour où ce qu'il va arriver.

3 Parce qu'un jour, ma grand-mère, avant qu'elle
4 s'en aille, elle me parlait de ça. Elle me parlait
5 de l'histoire d'un homme, d'un homme qui portait
6 avec une cravate, puis avec une chemise blanche
7 quand il est arrivé. Elle me parlait de ça. Il en
8 revenait pas. Il en revenait pas de ma grand-mère,
9 quand qu'il m'a conté ça. Avant qu'il s'en aille
10 aussi là. Puis ça, je me souviens par rapport
11 beaucoup par rapport qu'est-ce qu'il me disait
12 aujourd'hui. Puis cet homme blanc-là avec la
13 cravate, quand qu'il était arrivé, il disait qu'ils
14 avaient fait bouillir dans un set de bols, puis il
15 était malade cet enfant-là. Elle me contait une
16 histoire de même ma grand-mère. Puis cet homme
17 blanc-là, il était... est devenu un médecin. Elle
18 savait d'où ce qu'il venait, parce qu'il croyait la
19 nature probablement. Moi, ce que j'ai marché, où ce
20 que mes ancêtres, dans la terre aujourd'hui. Moi
21 j'y crois, c'est ça mon dieu moi. La loi là, la Loi
22 de Dieu là, c'est ça moi, que je crois aujourd'hui.
23 C'est ça moi, la nature. J'y crois. Parce que
24 l'homme blanc aussi, aujourd'hui, j'y crois. J'y
25 crois qu'un jour, qu'il va venir. C'est ça

1 l'équilibre aujourd'hui que j'essayais d'exprimer à
2 l'école. Il y a toutes choses, tout plein de choses
3 des animaux que je connais dans l'histoire de
4 l'animal, qu'est-ce que la nature m'a donné. Je
5 connais beaucoup... une grosse partie de mon
6 histoire, des animaux, la définition des... la
7 définition des poissons, la définition de l'ours, la
8 définition de la loutre, le lynx, je peux en conter
9 des histoires de même à l'école avec les enfants,
10 puis c'est ça que les enfants ils aiment entendre
11 aujourd'hui. C'est ça que les allochtones aussi
12 aiment entendre.

13 Quand j'ai vu un allochtone, quand il parlait
14 de ça avec elle, il s'est parti l'autre bord,
15 c'était pas pour vouloir blesser, mais je le voyais
16 heureuse, elle était contente, il riait, il dit
17 "j'ai aimé ça" que je l'enseigne avec les autres.
18 Et c'est ça qu'ils voulaient les professeurs en
19 dedans. Je le sentais librement de le plan, le
20 paquet nous a arraché, dans notre culture. Elle le
21 sentait et elle le vivait. Puis j'ai toujours
22 apprécié cet madame-là quand j'ai commencé à parler
23 avec eux autres, de donner de l'espoir, qu'est-ce
24 que de l'espoir ils me donnent les autres. C'est ça
25 l'équilibre, la balance aujourd'hui, que je

1 regardais.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Alors... Je m'excuse Monsieur.

4 **M.** [REDACTED]

5 Tout le temps...

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Je m'excuse Monsieur [REDACTED]

8 **M.** [REDACTED] :

9 Oui. C'est toute le déchirement vers l'éducation
10 qu'on a eue aujourd'hui. Et ça, toute aura...
11 J'ai eu l'opportunité, puis je vas continuer à en
12 parler tranquillement avec sa mère, je vas devoir
13 écrire tous les livres que je dois apprendre. Et
14 je vas prendre le temps m'é que j'ai fini *icitte*,
15 je vas prendre le temps de regarder ces choses-là,
16 de pouvoir... tout ce que je veux c'est d'aller
17 dans la...

18 Il y a... un site que j'aime beaucoup
19 aujourd'hui, où ce qu'il y a eu... beaucoup
20 d'Anishnabes ils ont été tués. Les esprits, je les
21 ressens là-dedans. Les arbres me parlent, le vent
22 me parle. L'eau me parle. Tout ce qui touche dans
23 le domaine de l'organisation, aujourd'hui là...
24 l'année passée, l'année passée il y avait quelque
25 chose qui me criait après moi, les esprits de la

1 nature qui me criaient après moi. Un jour là, je
2 sais que vous allez entendre aussi un jour, ils
3 demandent de l'aide pour avoir une bonne guérison
4 dans... au niveau là, de trouver la paix à
5 l'intérieur.

6 Je suis rendu à ce point-là, que je dois
7 définir toute le consentement, parce que j'ai
8 jamais eu... quand j'ai parlé de ça à ma
9 directrice, elle s'en foutait, parce qu'elle a
10 jamais... voulu travailler vraiment, parce que je
11 voulais juste présenter le film que "Nous n'étions
12 que des enfants." Ç'a été fait par... par Santé
13 Canada ça.

14 Le premier temps quand j'ai vu ce film-là,
15 j'étais même pas capable regarder. (pleure)
16 C'était dur pour moi de regarder ce film-là le
17 premier temps. J'ai eu de la peine de regarder à
18 peu près cinq (5) minutes, ce qui s'est passé à
19 Montréal quand j'ai été... quand j'ai vu le premier
20 temps. J'étais pas capable regarder ça ce film-là,
21 tellement que j'étais... qu'on m'a enlevé mon
22 enfance.

23 Mon enfance d'enfant, qu'on m'a enlevée, c'est
24 là que j'ai compris quand même de Santé Canada,
25 j'ai trouvé la... Santé Canada, j'ai trouvé qu'ils

1 ont donné du pardon pareil. Une partie de... le
2 consentement... qu'ils ont brisé le... qu'ils ont
3 brisé le silence par rapport à eux autres même, par
4 rapport à une guérison envers nous, que le pardon,
5 il était là.

6 Mais aujourd'hui, j'attends encore aujourd'hui
7 là, par chez nous là, quand je parle de ça là, eux
8 autres, les allochtones là, les professeurs, ils
9 aiment ça entendre parler de même, parce que la
10 vérité est là. Ils aiment la vérité. Puis moi
11 j'aime la vérité aussi. Je suis plus à l'aise, je
12 suis plus libre. Je me sens libre aujourd'hui. Je
13 suis plus en liberté. C'est ça comme, en
14 rééducation, que je voulais en parler à... je veux
15 pas le reste [d'argent], le reste je vas le
16 [définir]. C'est juste ça que je voulais en parler
17 aujourd'hui, une partie. Parce que je sais qu'on
18 a... on a eu une grosse journée aujourd'hui.

19 Je pourrais même définir *toute* qu'est-ce que
20 j'ai écrit *icitte* moi, pour l'instant là, on va
21 manquer du temps un peu. Moi j'aime beaucoup aussi
22 mes excuses là, puis j'accepte mes excuses puis
23 j'accepte vos excuses aussi. C'est une expression
24 que j'aime beaucoup aujourd'hui, le [rire] aussi.

25 C'est ça que, comme déclaration là,

1 solennellement que je voulais n'en parler.

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Concernant l'éducation, on s'entend?

4 **M.** [REDACTED] :

5 Oui.

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Puis on va vous lire un jour...

8 **M.** [REDACTED] :

9 Oui.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 ... dans des livres. C'est ce que vous m'avez dit.

12 **M.** [REDACTED] :

13 Oui.

14 **Me SUZANNE ARPIN :**

15 Qu'on espère. Pour en parler plus. J'aimerais ça
16 qu'on regarde, Monsieur [REDACTED] l'autre point dont
17 vous vouliez nous parler. C'était le Directeur de
18 la protection de la jeunesse, en lien avec un de
19 vos enfants, je pense?

20 **M.** [REDACTED] :

21 Oui.

22 **Me SUZANNE ARPIN :**

23 [REDACTED]

24 **M.** [REDACTED] :

25 O.K. Je vas parler un peu d'une façon ou d'une

1 autre, j'avais un fils qui s'appelait [REDACTED]

2 **Me SUZANNE ARPIN :**

3 Il est majeur maintenant [REDACTED]

4 **M. [REDACTED] :**

5 Hein?

6 **Me SUZANNE ARPIN :**

7 Il est majeur?

8 **M. [REDACTED] :**

9 Oui, il est majeur aujourd'hui.

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 O.K.

12 **M. [REDACTED]**

13 Mais il avait huit (8) ans à peu près, neuf (9) ans
14 de ça. Je sais pas quel âge; peut-être onze (11)
15 ans, douze (12) ans même. C'était un petit bonhomme
16 très intelligent, très développé. Il l'est
17 aujourd'hui, mais j'apprécie tout... je vas toujours
18 apprécier ses compromis. Pour moi, ses compromis,
19 c'est ça qui me permet de voir plus clairement dans
20 son langage à lui aujourd'hui.

21 Quand j'ai voulu... La Protection de la
22 jeunesse, ils ont voulu la placer, parce qu'il y
23 avait des problèmes de comportement, alors que je
24 parlais de ça avec un travailleur social qui était
25 plus dans la connaissance dans le milieu, que

1 j'avais confiance en des gens, puis le problème de
2 toute ça c'est que, moi j'aimais pas les nouveaux,
3 les nouveaux qui étaient là, quand qu'ils
4 arrivaient, puis ce... dans... c'est comme s'ils
5 voulaient juste garder... de la façon de gagner leur
6 vie *icitte*. Prétend dire qu'il connaît la vie
7 beaucoup de même. Une question de ça probablement
8 j'ai aucune idée.

9 Moi, de la façon que moi je les voyais, moi,
10 j'avais aucun consentement par écrit. Par écrit,
11 ça... au niveau d'un développement, quel genre de,
12 quel genre de guérison qu'il pouvait avoir mon fils.
13 Parce que même si je la posais la question de même,
14 ils étaient toujours renfermés. Elle était jamais
15 ouvert la... le travailleur... celle qui travaille
16 dans la DPJ, elle était jamais ouvert. Elle voulait
17 pas comprendre. Elle me laissait pas le temps de
18 m'écouter, pour les besoins de mes... de mon fils.

19 C'est ça. C'est ça avec mon fils [REDACTED] que
20 j'en demande. Puis à un moment donné, il était en
21 colère mon fils. Puis je lui ai dit, "laisse-la"...
22 à un moment donné j'ai dit à la travailleuse
23 sociale, "laisse-le tranquille." Elle est là, elle
24 est là, il suit mes directions, qu'est-ce que la
25 mère m'a... qu'est-ce que la mère, elle a enseigné à

1 son fils. Parce que moi puis elle, on s'entendait
2 bien, même si on était divorcés par rapport à ça, on
3 avait des bons ententes de connexion de la nature,
4 qu'est-ce qu'on ressentait moi puis elle. C'est
5 là... c'est là que j'ai, à un moment donné, amené
6 mon fils, d'aller... voir les... j'ai payé de ma
7 poche, je ne pense pas qu'il aurait dû payer
8 devant... si je l'avais demandé à un travailleur
9 social de payer devant... je l'avais amené à
10 Montréal, puis ça m'a coûté sept cent piastres
11 (700 \$) minimum, deux (2) fois. Je l'ai amené là
12 deux (2) fois. Elle comprenait plus mais... elle se
13 sentait... il y avait plus de guérison, il faudrait
14 qu'il connaisse un peu les aspects de la nature de
15 l'homme blanc, qu'est-ce que les enseignements de
16 l'homme blanc aussi, que, il y avait... j'avais dit
17 à lui qu'il y avait des bonnes choses.

18 Quand il est revenu, il voulait plus revenir.
19 Il voulait plus revenir mon fils. Parce qu'il a eu
20 une bonne interprétation par l'attitude à Montréal.
21 Puis il était... c'était une façon de voir son
22 habilité. Puis il était très respectueux quand il
23 est revenu. Malgré encore, il a eu ses...
24 compromis, mon fils. Mais il l'a fait. Puis je le
25 comprenais c'est quoi, de quoi qu'il s'est

1 compromis. Mais il fallait que (inaudible). Si...
2 même si j'avais demandé au travailleur social de
3 nous donner un coup de pouce, je ne pense pas que,
4 rendu là, on donne un coup de pouce. Faudrait qu'on
5 se débrouille, il faut qu'on paye de notre poche,
6 pour l'amener à une telle place. Parce que j'en
7 cherchais, j'en cherchais le besoin de mon fils.
8 C'est ça, quand je parle de mon fils, je pense...
9 moi j'étais choqué après elle. Comment ça (se) fait
10 qu'ils prennent pas le temps de m'écouter, le temps
11 que j'ai été... un bon ou un mauvais père, puis que
12 j'essaye d'être un bon père.

13 Même si je l'avais expliqué, je penserais pas
14 qu'ils auraient dû me donner un coup de pouce là-
15 dedans. C'est ça que, c'était très décevant pour
16 moi. C'est ça, dans la Direction de la protection
17 de la jeunesse envers mon fils.

18 Puis, *icitte*, pour quelle raison la DPJ voulait
19 pas placer mon enfant là, *icitte*... Pour quelle
20 raison la DPJ voulait placer votre enfant. O.K.?
21 Bien c'est exactement ça. Là je parle des choses
22 que j'aimais pas, que je n'aimais pas là quand...
23 bon... La seule chose que j'aimais pas c'est quand
24 il y a un intervenant que je connaissais, comme
25 madame... - voyons, c'est quelque part... - où est-

1 ce que son... O.K. Il y avait madame... mais
2 j'arrive pas à trouver son nom *icitte*, parce que moi
3 je l'avais mentionné son nom, ok, c'est madame...
4 voyons... [REDACTED] [REDACTED] (ph). C'est une
5 madame que je connaissais beaucoup. Que je
6 connaissais beaucoup. Puis qui était très très
7 respectueuse. Qui était prêt à me donner un coup de
8 pouce, un grand coup de pouce pour mon fils. Mais,
9 quand c'est un moment... il me parlait de ça, il se
10 faisait attaquer par ses propres intervenantes.
11 C'est ça que j'aimais pas. C'est ça que j'aimais
12 pas, le fait qu'ils blessaient cette madame-là,
13 parce que tout à coup, s'il y avait de la
14 gentillesse, ils nous connaissaient comment qu'on se
15 développait. Comment on demandait le respect envers
16 elle. Comment on serait respecté moi puis elle.
17 Comment on se mettait les conditions... des
18 conditionnements de... au niveau le développement de
19 toutes... au niveau de toute le développement
20 durant... C'est ça qui me déchirait beaucoup plus,
21 quand il s'attaquait à l'autre, parce que moi
22 j'aimais pas leur... l'agressivité de cette madame-
23 là. Je suis obligé de m'enfermer des fois, puis
24 j'attendais qu'ils s'en aillent, et je disais pas,
25 je gardais ma colère des fois, à l'intérieur. Je me

1 disais, "quand il va partir, c'est ça, quand il va
2 me lâcher", je me disais dans ma tête, à
3 l'intérieur, tout ça, va rester la calme avec le...
4 toute la conscience dans... du développement que
5 j'ai été enseigné par mes parents, de laisser les
6 choses aller.

7 C'est là que ma fille, ils appelaient [REDACTED]
8 aussi en même temps. Ils me poussaient. Ils me
9 poussaient beaucoup, ils insistaient beaucoup, comme
10 si je devais penser d'une autre façon que celle que
11 ma mère m'avait enseignée. Ils voulaient que... Ça
12 me faisait peur. Je me sentais bien insécure moi,
13 face à une situation de même. J'avais peur.
14 C'était le jour aussi, où c'est ma fille qui allait
15 accoucher dans la semaine suivante, ils appelaient
16 aussi pour ma fille là-dedans, [REDACTED] en même temps.
17 Puis moi, bien, j'ai... j'attendais juste... je
18 voulais pas arranger ma colère avec elle.

19 Puis mon fils, je l'entendais pleurer de
20 l'autre bord, à l'autre *boutte*, dans l'autre
21 chambre. C'est ça qui m'a aidé, d'entendre pleurer
22 mon fils. Pas à cause que je le prenais pitié, ç'a
23 rien à voir avec ça là, que... je voulais pas
24 prendre pitié non plus.

25 J'aimais pas le caractère, sa caractère qui

1 était complètement désorienté au niveau de sa
2 personnalité cette travailleuse sociale-là.
3 J'aimais pas ça. Je trouve j'ai été patient avec,
4 même s'ils me... insisté de dire toutes les choses,
5 d'appeler ma fille puis *toute* ça, parce que moi je
6 voulais pas perdre ma petite-fille que... ma petite-
7 fille qui allait accoucher la semaine suivante.
8 C'est là que j'ai été, après ça, plus tard... c'est
9 là que j'étais.

10 Mais auparavant, avant l'événement de *toute* ça,
11 ma fille [REDACTED], avant son départ, je l'ai vécu, ça
12 m'a déchiré beaucoup ça aussi, à l'hôpital,
13 concernant avec les docteurs.

14 C'est drôle hein, je me trouve bizarre
15 aujourd'hui. Moi là... c'est une conséquence que je
16 dois vivre avec. C'est une conséquence que Dieu
17 m'a... qu'il m'a fait vivre, pour nous faire
18 comprendre le mal de *toute* ça, alors qu'il existe
19 pas le mal. Juste, c'est une compréhension que je
20 vivais. Quand ma fille... ma fille [REDACTED] elle
21 s'appelait [REDACTED] puis [REDACTED]
22 c'est un nom algonquin. Elle était vivante dans sa
23 nature, l'hiver qu'on appelle. [REDACTED], c'est
24 une femme d'hiver. C'est comme ça qu'elle
25 s'appelait ma fille. Il avait vingt-trois (23) ans.

1 Quand j'ai eu ça, j'ai tout évalué... j'ai tout
2 évalué mon bilan de ma vie aussi, en même temps, là-
3 dedans. Puis je l'ai compris aujourd'hui.

4 Quand j'ai... moi j'ai reçu une balle de .22
5 *icitte*, à l'intérieur. J'ai survécu. Parce que j'y
6 crois, Dieu. Je crois Dieu. Je comprends pas
7 pourquoi j'ai survécu. "J'avais l'âge de vingt-trois
8 (23) ans quand j'ai été passer. Aujourd'hui il est
9 mort... ma fille est morte à vingt-trois (23) ans, à
10 l'âge de vingt-trois (23) ans. Avec elle, j'ai
11 resté pendant vingt-trois (23) ans. C'est le
12 chiffre aujourd'hui, que je regarde *toute* l'ensemble
13 de ça là, ah, c'est quelque chose, hein.

14 Et quand ma fille... quand ma fille... les
15 intervenants, la DPJ, ils voulaient... j'ai voulu
16 demander, on a tout essayé, c'est juste que, au
17 dernier moment, qu'il a reçu sa petite fille à
18 l'hôpital à Montréal. Il était venu juste une
19 journée ou deux (2) jours, je pense, je [ne] me
20 souviens plus bien bien. Elle était contente, je
21 sentais elle était prête à partir ma fille là-
22 dedans. Il m'expliquait. Il m'expliquait. Moi,
23 qu'est-ce qu'il m'a plus déçu par rapport c'est que,
24 les docteurs ils ont fait peur. À chaque fois je
25 voulais poser au docteur là, il savait, docteur,

1 qu'est-ce que je voulais, il savait. Il le voyait.
2 Il le voyait dans mon regard, qu'il voulait pas m'en
3 parler. Moi je voulais en parler. Il avait une
4 chance de survivre lui, il aurait dû être vivant
5 encore aujourd'hui ma fille. Moi j'en suis sûr
6 parce que j'y croyais.

7 Fait que elle, avec toute la peur qu'elle a
8 vécue, il a décidé... il a décidé qu'il allait
9 partir. Parce qu'il y avait aucun espoir. On
10 n'avait pas donné de l'espoir à ma fille.

11 Je comprends pas aujourd'hui... Je comprends
12 pas aujourd'hui qu'on n'a pas donné de l'espoir.
13 (Pleure) À son regard étoilé dans ses yeux que moi
14 je le voyais.

15 Comment je le voyais: sa pureté, sa richesse à
16 l'intérieur, comment elle vivait. Ça (inaudible)
17 d'être mère aussi. Son courage, sa volonté, ses
18 croyances, ses rayonnements, et son entourage envers
19 elle, devant son père, qui lui a fait comprendre
20 alors, qui a fait comprendre à son père qu'il était
21 un homme qui était responsable auparavant. Puis
22 aujourd'hui, que moi, je comprends plus mieux
23 aujourd'hui... qui a fait comprendre à son père que,
24 d'avoir de l'équilibre, de se balancer avec l'homme
25 et la femme. C'est ça son rêve, avant de partir,

1 que je vous donne la... (inaudible) à ces gens-là.
2 C'est ça que j'ai essayé de leur faire comprendre le
3 docteur. Sans aucun prétexte de jugement avant...
4 envers eux, que je voulais donner de l'enseignement.
5 J'avais aucun prétexte de jugement moi là, par
6 rapport à ça. C'est juste de faire comprendre d'où
7 ce qu'elle venait ma fille. (Pleure)

8 **Me SUZANNE ARPIN :**

9 Voulez-vous qu'on prenne une pause, Monsieur

10 [REDACTED]
11 **M. [REDACTED] :**

12 Oui.

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 On va prendre une pause...

15 **LE COMMISSAIRE :**

16 Oui.

17 **Me SUZANNE ARPIN :**

18 ... Monsieur le Commissaire. Merci.

19 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

20 Ajournement des audiences pour quelques minutes.

21 SUSPENSION

22 -----

23 REPRISE

24 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

25 (...) des audiences.

1 **LE COMMISSAIRE :**

2 Alors, Me Arpin?

3 **Me SUZANNE ARPIN :**

4 Alors, Monsieur le Commissaire, monsieur [REDACTED] va
5 terminer de... va finir avec sa fille, puis après
6 ça il va rentrer dans les pistes de solutions puis
7 de recommandations qui... auxquelles il a pensé,
8 auxquelles il a réfléchi cette semaine.

9 Alors vous voulez nous parler de [REDACTED] ?

10 **LE COMMISSAIRE :**

11 Alors, on vous écoute.

12 **M. [REDACTED] :**

13 Um-hum. O.K. Moi, la dernière chose qu'on m'a
14 fait que je... quand ma fille a été hospitalisée à
15 l'hôpital Saint-Luc, j'ai vécu... j'ai vu beaucoup
16 de discrimination par des infirmières, ok? Bien
17 alors, ma fille, ma... elle voulait pas en parler
18 au début, parce que elle se critiquait beaucoup
19 elle-même. Mais moi je pouvais voir le... je
20 pouvais voir le jugement dans le regard des
21 infirmières. Puis à un moment donné, il y avait...
22 puis je voulais rencontrer un docteur, puis, moi
23 j'étais là, assis à journée longue, puis ils me
24 disaient que le docteur il allait arriver. Vers
25 deux heures (2 h), trois heures (3 h), ils me

1 disaient, que je le rencontre. Puis c'est pour ça,
2 c'est pour ça,, moi, elle venait pas chaque fois
3 que j'étais présent là; parce que ma fille m'en
4 parlait, "mon docteur, il va venir me voir." C'est
5 ça que j'aimais pas dans le comportement de... des
6 docteurs, son docteur à elle.

7 J'ai pas aimé, vraiment là... Puis j'ai... au
8 début, ils donnaient pas de ça, parce que là... je
9 voulais juste tout simplement en parler à la
10 docteur, que sa plâtre, pour ce qui était de sa
11 cheville, ça... c'est qu'il y a eu un... - comment
12 qu'on dit ça en français là, le...?

13 **Me SUZANNE ARPIN :**

14 Une fracture?

15 **M.** [REDACTED] :

16 ... fracture au cheville, oui. Puis, ça me disait,
17 puis je voulais juste simplement parler de ça dans
18 docteur, sans le prétexte d'autres choses que je
19 voulais en parler. Puis j'en parlais de ça aux
20 infirmières, puis les infirmières ils faisaient
21 l'innocence avec moi quand je parlais. Puis à un
22 moment donné, il y a une infirmière qui vient me
23 voir, puis je la regardais puis elle me regardait.
24 Ils essayaient... il essayaient de tout faire pour
25 nous faire plaisir. Elle était respectueux cette

1 infirmière-là. Là, encore là-dedans, les autres
2 infirmières, non. Je sais pas. Moi, d'après moi,
3 qu'est-ce que j'ai vu, cette infirmière-là là, pour
4 moi, elle s'est fait renvoyer peut-être au
5 troisième étage ou au quatrième étage, selon mon
6 intuition qui me disait dans mon... comment
7 j'aurais... comment je le voyais. Parce que cette
8 infirmière-là, elle voulait nous donner un grand
9 coup de pouce en même temps. Elle ressentait
10 quelque chose pour ma fille, cette infirmière-là.
11 Qu'ils l'ont ignorée aussi, à cause qu'ils l'ont...
12 tous ceux qui nous parlaient avec le respect, cette
13 infirmière-là. Mais je l'ai pas revue après.

14 C'est... je me posais la question si elle
15 avait eu ses vacances, j'ai aucune idée. De toute
16 façon, je pense pas que... même si j'avais demandé
17 où elle était cette infirmière-là, je pense pas
18 qu'ils auraient dû me répondre eux autres pareil.
19 Moi j'ai douté, selon mon intuition, dans mes...
20 dans mon regard à moi, dans ma conscience en...
21 parce que, elle avait une belle conscience cette
22 madame-là. Elle était pas trop âgée, mais, bien
23 développée, très respectueuse avec nous autres.

24 Puis c'était juste, je demandais des fois les
25 infirmières, à un moment donné là, je vas

1 l'écouter... je le disais à eux autres, puis à un
2 moment donné j'étais tellement en colère. J'ai
3 failli échapper, j'avais peur... j'avais peur
4 d'agir avec ma colère. Pour moi, ils auraient dû
5 envoyer un gardien. C'est ça que je me disais. Je
6 faisais attention pour ma fille. Et je voulais pas
7 mettre en colère non plus ma fille. Je...
8 C'est... Moi, j'ai... j'aurais dû appeler la
9 sécurité si j'avais été en colère. J'aurais dû pu
10 blesser ma fille aussi. Il aurait dû pu avoir plus
11 de déchirement, plus de colère, si je l'avais pas
12 contrôlée. Si on s'aurait pas contrôlé aussi; on
13 se parlait à un moment donné.

14 Puis quand, après ça là, quand ça a été fini,
15 bien, il a resté là pendant, je dirais un bon deux
16 (2) mois certain. Quand ils l'ont transférée à
17 Amos, c'est là, après ça, à Amos, il y a eu
18 beaucoup de mécontentement des médecins à Amos.

19 Bien, elle, ils voulaient pas... "ça donne
20 rien", c'est ça qu'elle me disait ma fille. Bien
21 pour moi là, dans les médecins à Amos, je voulais
22 porter plainte, plainte à les médecins à Montréal.
23 Parce que c'était pas croyable, sa jambe, la
24 fracture... qu'il y avait dans ses chevilles. Là,
25 je voyais plus heureux dans ma fille. Moi, elle

1 m'a contait ça. "Ça reste entre toi puis moi ça",
2 elle me disait ça de même. Moi j'ai pensé là, "il
3 va payer pour", c'est ça je me disais. Moi je
4 pensais juste l'argent. Mo... L'argent ça me
5 faisait... Dans mon idée à moi, à un moment donné,
6 je me suis dit, "c'est pas ça qu'il va me conter
7 la... c'est pas ça qui va me rendre heureux."
8 C'est ça que je me disais. Ce qui est important
9 c'est le bonheur de ma fille qui va me rendre
10 heureux. C'est ça, ma fille.

11 Le don. Le don qu'il y avait, à l'intérieur,
12 c'est son exploit, son exploit de dignité d'être
13 femme, c'est ça qui m'a développé le respect que...
14 même si la... les docteurs, dans Amos, même si eux
15 autres ils nous avaient poussés, mais ma fille lui,
16 il avait parlé avec les docteurs, qu'est-ce qu'il
17 ressentait, parce qu'il voulait partir en paix.
18 C'était pas une question d'argent, mais, moi
19 c'était une question de liberté là, qu'ils
20 cherchaient, mais la paix, à l'intérieur. C'est
21 comme ça je voyais ma fille. C'est de l'amour,
22 l'amour est que... qui reste avant la loi, de sa
23 loi, nature. De comment je l'ai développée ma
24 fille. Comment on s'est développés aussi. C'était
25 ça ma fille.

1 Pour moi là, je me sens... je me sentais
2 heureux quand je l'ai vue ma fille. J'étais
3 préparé. Mais c'était son choix maintenant, de
4 nous laisser. C'est ça qui m'a déchiré le plus à
5 l'intérieur, qu'ils ont caché plein de choses
6 envers ma fille. Un déchirement de *toute*
7 l'ensemble là. Puis aujourd'hui, quand je pense à
8 ça, je préfère vivre en paix, quitte à en parler
9 aujourd'hui encore. Je préfère renverser la
10 vapeur, pour être bien dans ma peau. C'est ça là,
11 l'histoire de ma fille.

12 La conclusion, bien, je vas juste finir
13 qu'est-ce que j'aimerais un jour... les
14 recommandations là. Je suis rendu là.

15 Dans mes recommandations à moi là, moi
16 j'aimerais ça que... travailler avec des
17 allochtones qui sont croyants, de développement
18 envers... de la femme, parce qu'ils savent où ce
19 que... ils savent la loi de la nature, la nature
20 dans mon existence Anishnabe. C'est ça que
21 j'aimerais ça moi, parce que, ils aiment... ils
22 aiment beaucoup qu'est-ce que je suis. Ils ont
23 appris à me connaître puis j'ai appris à les
24 connaître aussi. C'est ça l'espoir que je regarde
25 aujourd'hui: de vivre en paix. Un jour je vas

1 partir en paix *icitte*. C'est pas avec ma colère
2 que je vas partir *icitte*.

3 J'ai connu un gars, moi, présentement, il a
4 une belle culture ce bonhomme-là. Il est plus
5 jeune que moi encore. Il est très développé. Lui,
6 il vit avec la colère lui. Il sent la colère.
7 Quand il est en colère là, il [n']est plus... puis
8 je lui dis souvent de ne pas utiliser sa colère,
9 des fois. "Parle avec ton cœur," c'est ça que je
10 dis avec lui.

11 Je le connais très bien. Puis c'est un des...
12 c'est une des... son frère qui parle avec des... je
13 parle beaucoup avec lui.

14 Puis ça, moi, j'aimerais ça que plus... je
15 [ne] veux plus entendre... je veux entendre le
16 pardon, qu'est-ce que Harper il nous a fait, qu'il
17 nous a donné la liberté, plus jamais... que ça [ne]
18 recommence plus. C'est ça que j'aimerais entendre
19 moi. J'aurais aimé ça entendre le gouvernement
20 aujourd'hui, le nouveau gouvernement Trudeau qui
21 est là aujourd'hui là, et encore, il a pas tenu ses
22 promesses encore. Puis on l'a pas entendu encore,
23 s'ils ont ordonné la... de ses promesses. Il nous
24 a utilisé comme un appât aussi. Il nous connaît
25 pas dans notre loi de la nature, de la loi

1 Anishnabe. Le don, que les... que Dieu nous a
2 accueilli.

3 Dieu, la terre, si je regarde la terre
4 aujourd'hui, c'est Lui qui a créé la nature. C'est
5 Lui, je viens de là, de la nature. C'est Lui qui a
6 créé Dieu, (Kije Manito (ph)) qu'on appelle
7 aujourd'hui en algonquin nous autres. La crise
8 qu'on appelle aujourd'hui là, j'ai... je sais pas.
9 Il a été planté lui aussi, par le créateur, la
10 création de l'univers de l'aspect de... l'eau, le
11 feux, toute ça. Tout ce qui était dans le domaine.
12 Il vient de là lui aussi. Alors qu'il y a... c'est
13 ça qu'il reconnaît pas aujourd'hui encore le
14 gouvernement. Il le reconnaît pas encore qu'on
15 existe. Il connaît pas qu'on existe là, qu'on est
16 des Algonquins vivant encore sur la terre.

17 Moi, tout ce que je veux c'est entendre que
18 vous faites l'enquête avec ces gens-là, la
19 compréhension que je ramène aujourd'hui. Parce que
20 moi, on me demande souvent à l'école, les
21 allochtones, de revenir sur mes pas, avec les
22 autres, de l'enseigner. Ça, c'est ma culture
23 Anishnabe. Parce que, ils adorent apprendre la
24 langue, notre langue algonquine (inaudible).
25 Malgré, malgré nos ancêtres, ils ont vécu

1 l'embarras de *toute* ça, qu'ils ont vécu de la haine
2 et de la colère envers l'homme blanc. Mais qui
3 l'ont... à chaque fois, au dernier moment, quand un
4 ancien s'en va, ils nous le disent après; comme je
5 l'ai vécu avec ma mère, mes grands-parents puis
6 tout ça. On n'avait pas ces peines-là avant. On
7 connaissait le mal et le bien. Nous la connaissons
8 autrefois. On se tenait beaucoup, on avait un
9 cercle très grand développé, avec le peuple sacré
10 aujourd'hui. Puis quand je regarde toute ça devant
11 moi là, le peuple sacré qui est là, le tambour qui
12 est là, le tewegan. Quand je le fais jouer, quand
13 on fait jouer ce tewegan-là, la mère de la terre
14 elle aime ça entendre les vibrations de chant.
15 C'est ça là, moi, que j'aime aujourd'hui. C'est ça
16 que les allochtones de chez nous, quand ils
17 viennent travailler, ils aiment ça entendre. C'est
18 ça le respect mutuel aujourd'hui là. Beaucoup,
19 moi, j'aime beaucoup apprendre ces choses-là.
20 J'ai appris à développer, à vous connaître.

21 Moi je sais qu'un jour, c'est vrai, selon mes
22 yeux, selon l'écoute du vent, selon l'écoute de la
23 rivière, qui fait partie de la... qui est la mère
24 de la terre fait partie de la... de mes veines, qui
25 fait partie de mes rivières, *toute*... l'ensemble de

1 toute l'harmonie que je vis actuellement. C'est ça
2 qui, c'est ça qui me rend fort aujourd'hui. Ma
3 croyance. C'est ça que... les allochtones ils y
4 croient aujourd'hui, eux autres aussi.

5 Comme j'ai dit tantôt, que un jour, il va y
6 avoir un homme blanc qui va venir, qui va venir
7 nous montrer. C'est un homme blanc qui va faire le
8 bouillir dans un bol comme ça, avec un bol de
9 cèdre, il va le faire bouillir avec la racine.
10 C'est un... c'est ma grand-mère... je l'ai appris
11 par un grand-père puis une grand-mère en me contant
12 son histoire.

13 Puis mois, d'autres choses, d'autres parties
14 que j'aimerais là, c'est qu'ils arrêtent... J'ai
15 deux (2) montagnes sacrées que je connais
16 actuellement, puis l'autre montagne sacrée qu'ils
17 ont... j'aime pas les archéologues quand ça va
18 fouiller là-dedans, et qu'ils font de l'argent avec
19 ça, qu'ils font développer l'histoire de ça, dans
20 les monuments historiques. J'aime pas. J'aimerais
21 ça qu'ils laissent qu'est-ce qui est là-dedans. Il
22 y a des... j'ai vu... j'ai connu une histoire, j'ai
23 connu une personne qui s'appelait Salomon, un
24 grand-père. L'année suivante, il a été là, il
25 l'améné là avec un anthropologue. L'année

1 suivante... il a pas resté longtemps ce bonhomme-
2 là, parce qu'il a manqué de respect. Il a manqué
3 de respect dans la montagne sacrée là-dedans.
4 T'imagines-tu? Quand tu manques de respect, bien,
5 on paye pour dans la nature, nous on paye pour.

6 C'est comme ça moi, aujourd'hui. Mais
7 aujourd'hui, je suis... peu importe, aujourd'hui je
8 me sens prêt à partir un jour moi aussi. Mais j'ai
9 un devoir à finir, mon histoire algonquin. Je vas
10 la finir, je vas l'écrire. Peu importe ce que...
11 peu importe qu'est-ce que je vas dire moi, c'est
12 des belles choses que je veux que l'entende l'homme
13 blanc aujourd'hui. Parce qu'elles sont intéressées
14 aujourd'hui. Parce que ça fait partie de la
15 guérison aujourd'hui. Parce que ça fait partie de
16 la mentalité aujourd'hui. Parce que c'est ça qu'on
17 balance aujourd'hui, à l'intérieurement qu'est-ce
18 qu'on est aujourd'hui.

19 Je vas revenir avec ça, là-dessus, toutes les
20 histoires des animaux. Puis je vas me préparer.
21 Tout ce que je vous demande aujourd'hui c'est que,
22 qu'on nous respecte, nos traditionnels. Parce que
23 j'aurais... j'ai beaucoup de respect envers les
24 allochtones. Moi j'aime pas utiliser le mot
25 "Blanc" aujourd'hui. Je préfère utiliser

1 "allochtone". Parce que vous l'avez découvert par
2 vous autres mêmes ce mot-là, alors que nous autres
3 on avait de la misère à le découvert.

4 Vous avez rédigé de bonnes aspects
5 aujourd'hui, de la vérité aujourd'hui. C'est ça
6 que j'aime de vous autres aujourd'hui. Mais, il va
7 y avoir qu'est-ce que je veux... j'aurais aimé
8 entendre c'est le gouvernement aujourd'hui, comme
9 Harper il nous a fait, il nous a donné l'espoir de
10 nous retrouver qui nous sommes aujourd'hui. C'est
11 ça que j'aurais dû aimer aujourd'hui là, Trudeau.
12 Il y a une partie là, que j'aurais dû aimer. La
13 connaissance... la connaissance dans...

14 Aujourd'hui, j'aurais aimé ça fumer un calumet
15 de paix avec toi, devant toi. Parce que la preuve
16 c'est... est vraiment sacrée, il est plus fort que
17 la bombe atomique ça. C'est plus fort que ça, ça,
18 le [parc] sacré. J'aurais dû aimer ça fumer avec
19 vous autres. Chanter une chanson pour mon grand-
20 père. Je connais une chanson que les femmes ils
21 ont développé une chanson de grand-père. Ces deux
22 (2) madames-là là, ils sont vivantes. Une au [redacted]
23 [redacted] puis une par chez nous. C'est eux autres
24 qu'ils l'ont... qui me l'ont enseignée.

25 Puis aujourd'hui, ces chanson-là là, vers...

1 du grand-père là, c'est rendu que ça chante
2 partout. C'est grâce à ces mesdames... ces
3 madames-là qui l'ont développé. Puis j'en suis
4 fier aujourd'hui qu'est-ce que je suis.

5 C'est un don de la femme aujourd'hui. Que je
6 respectais pas, que j'avais aucun respect envers
7 les femmes avant, auparavant. Je peux en dire plus
8 autant que je voudrais, concernant sur la
9 sexualité. Moi, ma sexualité, le respect envers de
10 la femme.

11 Mais la gêne, des fois là, on l'a à
12 l'intérieur. Mais, c'est quelque chose que moi, je
13 vas en parler plus tard. Donner des enseignements
14 aux jeunes, avec le temps.

15 Aujourd'hui, je me donne du temps. C'est ça
16 que je suis plus occupé aujourd'hui. Je sais pas,
17 je me sens vraiment libre. C'est grâce à ma fille.
18 Elle me manque des fois. Elle me manque. (Pleure)

19 Puis j'aimerais ça l'avoir ma petite fille
20 aujourd'hui, parce qu'elle est triste (inaudible)
21 cette petite-là. Si on le ramène pas, si jamais
22 elle s'en va, je vas la comprendre. Parce que la
23 dernière fois quand je l'ai vue là, elle était
24 couchée sur le divan. Je l'ai regardée pendant
25 quasiment une demi-heure, juste la regarder, la

1 comprendre. C'est quoi qu'il en souffre? Il se
2 pose la question, "où est maman?" Qui qui va
3 l'enseigner? Il y a juste moi qui le sait comment
4 l'enseigner, puis je vas toujours respecter mon
5 beau-fils. Je vas la préparer aussi. Et ça, c'est
6 ça, moi, que je... qu'ils [ne] se mêlent plus de
7 nos affaires la DPJ. Comme, moi je veux revoir ma
8 fille, ma petite-fille. Peut-être que, il a promis
9 à sa sœur, qui est en arrière, ma fille qui voit,
10 il est en arrière devant moi.

11 C'est ça moi, que, je veux qu'il l'apprenne.
12 Je veux plus attendre qu'est-ce que le... le
13 *consiste* (sic) de la vérité, tout ce qui a été dit
14 *icitte*, et je veux qu'ils comprennent aujourd'hui,
15 qu'est-ce qu'on a dit *icitte* là, fait que... Nous
16 avons prendre... nous avons pas de porter le
17 jugement avant, que j'avais. C'est juste la
18 compréhension de l'humanité aujourd'hui que je
19 regarde. C'est ça que j'aime aujourd'hui.

20 C'est pas possible de vivre de la colère. À
21 tous les jours je vis de ça. Bien c'est ça qui
22 m'avait réintégré mes connaissances de mes
23 ancêtres. C'est ça que je veux... c'est ça...
24 c'est juste ça que je voulais te mentionner. Je
25 voudrais juste dire à madame, le jour où ce que je

1 vas finir écrire mes livres moi, vous allez
2 comprendre encore plus. On va se comprendre plus,
3 on va se connaître d'où ce que nous venons.

4 C'est tout ce que j'avais à dire.

5 Puis je suis bien content d'avoir été présent
6 avec vous autres, d'avoir... Pour moi, c'est un
7 privilège, un grand privilège de vous recevoir
8 dans... de nous recevoir aussi, le respect.

9 **Me SUZANNE ARPIN :**

10 Merci Monsieur [REDACTED] Merci beaucoup pour votre
11 partage. Merci.

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Meegwetch. Merci d'être venu partager avec nous,
14 de nous expliquer, puis de faire en sorte que la
15 DPJ entende aussi. Et avec l'espoir que les... la
16 situation s'améliore, que les choses tristes ne se
17 répètent plus, et que, ce qui peut être amélioré
18 maintenant puisse l'être. C'est un souhait que
19 j'ai pour vous.

20 J'ai beaucoup de respect pour le courage que
21 vous avez eu, de venir vous exprimer devant nous.
22 Je suis certain que c'est pas facile. J'espère que
23 ça pourra faire en sorte d'améliorer, de donner une
24 lueur d'espoir dans votre vie, dans le quotidien,
25 et que la situation avec votre petite-fille, que

1 des liens puissent se créer. Évidemment, je...
2 c'est un souhait que je peux formuler maintenant.
3 J'espère que tout pourra s'arranger là, dans le
4 meilleur des mondes.

5 Je pense que vous avez exprimé de la douleur,
6 montré le courage de le faire, puis, si une
7 guérison s'ensuit bien, tant mieux, je vous la
8 souhaite.

9 Est-ce que vous aviez des questions Me Arpin?

10 **Me SUZANNE ARPIN :**

11 Madame [REDACTED].

12 **LE COMMISSAIRE :**

13 Maître... Voudriez-vous ajouter quelque chose

14 Madame [REDACTED]

15 **MME [REDACTED] [REDACTED]**

16 Oui, j'aimerais ajouter mes...

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Oui.

19 **MME [REDACTED] [REDACTED] :**

20 ... mes affaires... un dernier message. Que moi
21 c'est... kokom [REDACTED], c'est... on m'appelle moi
22 [makwa(ph)] de la communauté. C'est un ours. Et
23 j'aimerais ça ne plus avoir ressentir ce que j'ai
24 eu à vivre dans le passé, comme violence,
25 injustice, humiliation, consommation, la drogue,

1 parfait [ou] contrôle perfectionniste (sic) de tout
2 ce qui est présent autour de nous.

3 Une femme qui a besoin de l'amour, câlin,
4 j'espère, souvenir infection... affection, la
5 croyance... c'est ça la croyance dans la vie
6 spirituelle Anishnabek (tsajikwe(ph)- mot
7 algonquin) de nos ancêtres de tous les jours, qu'on
8 nous a transmis dans sagesse avec l'amour, le
9 coeur, avec les (wabougounici(ph)) des fleurs.
10 C'est ça je veux. Qu'on m'entend qu'est-ce que
11 j'ai... ce que j'ai lu aujourd'hui, qu'on n'ait
12 plus à revenir dans le passé. Je veux juste qu'on
13 travaille qu'est-ce qui est venu dans le passé. On
14 l'a amené notre passé aujourd'hui, qu'on fait en
15 sorte qu'on nous comprenne, le déchirement qu'on a
16 eu.

17 Le message qu'on fait, nous on est venu le
18 transmettre pour notre future génération. Des
19 jeunes mamans qui ont besoin autant qu'on a eu
20 besoin. Je tends la main à ces générations-là,
21 monoparentales. Ils en ont vraiment de besoin ces
22 temps-ci. Ne plus enlever les enfants de ces
23 mères-là. Plutôt de tendre la main et de changer
24 la vision, qu'est-ce qu'ils font présentement à ces
25 petits-là. Des petits, ça, qui s'ennuient de leur

1 mamans, ils s'ennuient de leur papa. De chercher
2 des solutions, de tendre la main à ces parents-là.

3 Moi je parle pour les enfants. Pour les
4 papas, pour les mamans. Comme nous autres, t'sé,
5 moi je suis une kokom. Fais en sorte que, vraiment
6 de les aider. Pas les détruire. Qu'est-ce qu'on a
7 vécu avec ma fille. Par respect, s'il vous plaît.
8 Merci.

9 **LE COMMISSAIRE :**

10 Meegwetch.

11 **MME** [REDACTED] :

12 Meegwetch.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 Pas d'autres... pas de questions?

15 **Me DONALD BOURGET :**

16 Pas de questions Monsieur le commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE :**

18 Me Boucher? Ça va? Alors, merci encore beaucoup
19 beaucoup du courage que vous avez eu de venir vous
20 adresser à nous. J'espère, je souhaite que la
21 situation s'améliore. Je vous souhaite une bonne
22 journée.

23 Nous allons suspendre maintenant les audiences
24 et reprendre à une heure trente (13 h 30).

25 **Me SUZANNE ARPIN :**

1 Merci.

2 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

3 Les audiences sont ajournées à treize heures trente
4 (13 h 30).

5 SUSPENSION

6 -----

7 REPRISE

8 **LE COMMISSAIRE :**

9 Oui. Alors bonjour. Bon après-midi.

10 Me Bourget,...

11 **M^e DONALD BOURGET :**

12 Oui.

13 **LE COMMISSAIRE :**

14 ... où en sommes-nous?

15 **M^e DONALD BOURGET :**

16 Bon après-midi Monsieur le commissaire. Mais j'ai
17 le regret de vous annoncer que les témoins qui
18 devaient être entendus cette après-midi n'ont pas
19 été en mesure de se présenter, de sorte que, il
20 faudra éventuellement ajourner les auditions, les
21 audiences jusqu'à demain. Il y aura pas d'autres
22 témoignages entendus aujourd'hui.

23 **LE COMMISSAIRE :**

24 Bon. Alors évidemment, on est en région, il peut
25 arriver toutes sortes de circonstances, on est en

1 période d'hiver, on doit vivre avec ces
2 circonstances-là. Alors je vous remercie de nous en
3 informer.

4 Dans les circonstances, bien, comme il est un
5 peu, un peu à la dernière minute pour substituer des
6 témoins par d'autres qui pourraient être ici là, il
7 y a pas de possibilité de les remplacer si j'ai bien
8 compris?

9 **M^e DONALD BOURGET :**

10 C'est bien ça.

11 **LE COMMISSAIRE :**

12 Bon. Alors nous allons ajourner à demain matin neuf
13 heures trente (9 h 30). Je vais vous souhaiter un
14 bon après-midi. Et, demain, il n'y a pas de huis
15 clos, hein? C'est un témoignage qui est public, une
16 anthropologue d'origine inuite.

17 Alors, je vous souhaite un bon après-midi. À
18 demain matin.

19 **M^e DONALD BOURGET :**

20 Merci Monsieur le commissaire.

21 **LA GREFFIÈRE-AUDIENCIÈRE :**

22 Ajournement des audiences à demain, vendredi dix-
23 neuf (19) janvier neuf heure trente (9 h 30).

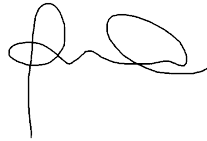
24 -----

25

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19

Je soussignée, **ANN MONTPETIT**, sténographe officielle, certifiée sous mon serment d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle, au meilleur de mes connaissances et de mon jugement, des notes recueillies au moyen de l'enregistrement numérique, le tout hors de mon contrôle et au meilleur de la qualité dudit enregistrement, le tout conformément à la loi.

Et j'ai signé :



Ann Montpetit O.C.R.